

# Qui profite de la cherté de vie ? (VOIR NOTRE CHRONIQUE EN PAGE DEUX)

Exemplaire spécimen gracieux

## Est-ce criminel de demander que l'Egypte fasse une politique égyptienne, c'est-à-dire nationale ?

DANS LA REVUE « ROSA EL YOUSSEF » M. SALEH EL HOSSARY bey ancien ministre de l'Instruction Publique en Syrie, haut fonctionnaire de la Ligue Arabe, fait l'honneur à « La Voix de l'Orient » de l'attaquer et d'attirer sur elle l'attention des Pouvoirs Publics, ce dont nous le remercions.

Nous passerons sur les élocubraisons qui constituent le fond de son article, ragots de consierge, indignes d'un homme d'Etat responsable et que nous ne mentionnerons même pas. Mais, que nous reproche El Hossary bey ? D'avoir demandé à nos gouvernants d'imiter l'exemple des anciens Pharaons et de faire — Egypte, d'abord ! — une politique spécifiquement nationale, et cela, dit-il, il y a deux mois seulement...

Notre honorable contradicteur commet une erreur de date. Il y a plus d'un an que nous avons pris semblable position et que nous réclamons une telle politique. Notre voix a été, d'abord à peu près isolée. Depuis lors, nous nous trouvons en haute et nombreuse compagnie. Toute l'Egypte connaît l'attitude prise, depuis très longtemps — soit à la tribune du Sénat, soit dans la presse — par le doyen de nos hommes d'Etat, le vénérable Ismail Bedky pacha. Ici même, dans « La Voix de l'Orient » l'éminent président du parti nationaliste, l'héritier du glorieux Moustapha Kamel, S.E. Harez Ramadan pacha rappelle que l'Egypte était, avant tout, un pays indigène, et que cette situation lui commandait sa politique.

Un journal de Damas « AL KEBS » tout comme El Hossary bey nous le reproche, s'imaginant qu'un grand publiciste égyptien, M. Mahmoud Abbas El Akkad, puisse dire : « Il faut que la politique égyptienne soit, avant tout et par dessus tout, une politique des intérêts égyptiens. »

Il est vraiment inconcevable que des Syriens — qui ont raison, d'ailleurs, de mettre avant tout l'intérêt de leur patrie, ce dont nul ne les blâmera — osent se formaliser de pareilles déclarations et ajouter, dans ce même « AL KEBS » ce commentaire qui dépasse toute mesure : « Les Egyptiens prétendent empêcher l'union des deux Etats frères et voisins et en ont fait tomber à l'eau le projet. Si l'Egypte est avant tout égyptienne et entend le demeurer toujours, de quel droit son gouvernement s'oppose-t-il à l'union de la Syrie et de l'Irak ? Du moment que les pointiciens et les nationalistes égyptiens prétendent n'être pas Arabes, qu'ils veulent bien ne pas intervenir dans les affaires arabes. »

Ceci mérite une sérieuse mise au point. Et, d'abord, l'Egypte ne s'oppose pas à une union voulue librement par deux peuples, elle s'oppose à ce qu'on passe outre à leur volonté librement exprimée et qu'à la suite de louches intrigues, on escamote leur indépendance. Puis, il s'agirait de s'entendre sur le mot « arabe ». En quoi les gens de Damas ou de Bagdad sont-ils plus arabes que les habitants du Cairo ou du Saïd ? Qu'ils exhibent donc leur arbre généalogique.

L'Egypte a le droit de s'intéresser à ce qui se passe sur les bords de l'Oronte, du Parada, du Tigre et de l'Euphrate. Les tourmes et les Kamses s'en sont occupés et, plus tard, Mohamed Ali pacha et son glorieux fils Ibrahim. L'histoire nous montre que des tempêtes dangereuses ont, souvent, déferlé de ces régions. Aussi nos glorieux et mineurs souverains ont-ils toujours eu à cœur d'y fortifier nos marches en couvrant de leur amicale protection les petits Etats qui sont sur nos frontières pour les empêcher de tomber sous la domination d'empires éternellement avides de pillages.

Mais si l'Egypte doit surveiller avec vigilance les événements de l'Est et y pourvoir, elle ne doit pas oublier qu'elle est, avant tout, un pays méditerranéen et nionique. Chaque fois qu'elle a été maîtresse de ses destinées, elle a développé sur la « mer des civilisations » ses échanges culturels et commerciaux et elle a prolongé son territoire vers le Sud.

La Vallée du Nil est « une ». Les grands Pharaons en avaient fait la base de leur politique, de même, ces grands souverains modernes : Mohamed Ali Pacha, Ibrahim Pacha, et la Khédive Ismail.

La Vallée du Nil se déroule sans barrières ethniques ni linguistiques. Elle forme un véritable « empire » dont notre glorieux Souverain, héritier de la plus impressionnante lignée de monarques doit être l'Empereur.

L'Egypte — comme l'a, souvent, excellemment dit, S.E. Ismail Sadky pacha — ne doit pas se laisser distraire par des aventures de ce qui

est sa véritable destinée, fixée par la nature et par l'histoire. C'est, en fils adoptif de ce pays, passionnément dévoué à sa gloire, ce que nous voulons dire en soutenant que l'Egypte doit faire une politique égyptienne. Nous trouvons plus que suspect que des étrangers — qui poursuivent d'autres desseins — osent nous en blâmer.

A. BEZIAT.

11ème ANNEE. No. 66 9 MARS 1950

## La Voix de l'ORIENT

الشرق حكايا

Hébdomadaire politique indépendant

8 Pages P.T. 1

Directeur politique : A. BEZIAT

### Lettre de Genève

## La course aux armements dans le Proche-Orient

La conférence américaine au Caire

NOUS RECEVONS D'UN CORRESPONDANT DE GENEVE, qui observe, avec la plus grande attention les remous internationaux qui s'agitent autour des réunions du « Conseil de Tutelle » la lettre suivante que nous reproduisons sans commentaires et qui est loin d'apaiser nos appréhensions :

ALORS QUE LE CONSEIL DE Tutelle continue à délibérer sur la future internationalisation de Jérusalem, on apprend dans les milieux internationaux de Genève que la course aux armements se poursuit dans tout le Proche-Orient sur un rythme de plus en plus accéléré.

A Washington, les leaders des grandes centrales syndicales C.I.O. et A.F.L. sont venus faire part au Président Truman de leurs inquiétudes : selon eux, l'Egypte, avec l'appui britannique accumulerait des armes dont on redoute la destination.

Et tandis qu'à Londres comme à Washington on apprenait qu'Israël avait « officiellement » demandé des armes, un porte-parole gouvernemental déclarait à Tel-Aviv qu'Israël était obligé d'acheter des armes partout où il pouvait les trouver sans pouvoir offrir le luxe de faire de discrimination quant à l'orientation politique du pays fournisseur.

Dans les milieux politiques israéliens tout en faisant cas des « graves inquiétudes » du haut commandement de l'armée israélienne signalant au gouvernement l'importance des arrivages d'armes dans les pays arabes, on se demande si les Etats-Unis et l'Angleterre « tiennent vraiment à forcer Israël à acheter des armes et de l'équipement militaire dans les pays d'Europe Orientale » comme ce fut le cas au temps de la guerre de Palestine.

On a également remarqué, ici, que dans l'invitation qu'elle a lancée aux divers pays membres de la Ligue, l'Egypte a demandé que, en raison de l'importance du programme de la réunion, les chefs d'Etat viennent eux-mêmes au Caire.

Ce programme comporte les points suivants : récents développements de l'affaire palestinienne, problème de l'internationalisation de Jérusalem, statut de la Ligue arabe tant au point de vue intérieur que comme organisation régionale susceptible de participer aux travaux de l'O.N.U., et situation générale dans le Moyen-Orient.

La Ligue devra, en outre, se choisir un nouveau secrétaire général, Azzam Pacha, souvent critiqué pour sa souplesse et aussi pour son anglophilie trop connue ayant demandé d'être relevé de sa lourde tâche.

La Ligue devra également se prononcer sur un projet de requête à adresser à la Grande-Bretagne, requête proposant de démonter la raffinerie de pétrole de Haïfa pour la réinstaller dans un port arabe probablement Tripoli en Syrie où aboutit la seconde branche du pipeline de l'Irak Petroleum Co. Si l'Angleterre accepte, l'Irak ouvrirait les vannes pour laisser couler ce pétrole dont l'Angleterre, à court de dollars, a si grand besoin.

(Lire la suite en page 8)



QUAND MOSCOU "S'ASSURE" L'AMITIE CHINOISE... — Copains ! ("Rochester Times-Union")

## SOUS-PRESSE

Suivant « Akher Lahza » un nouveau conflit vient de surgir au sein du Conseil des ministres au sujet des énormes crédits demandés au ministre des Finances par les autres ministres pour des projets nouveaux.

Le ministre de l'Intérieur a renvoyé la réunion du Conseil Supérieur de la Police, vu qu'il a reçu 2.300 recommandations de députés pour le transfert d'officiers de police.

Deux bateaux de guerre égyptiens quitteront cette semaine la Grande-Bretagne à destination de l'Egypte. Ce sont « Abou Kir » et « Rachiad ».

L'Egypte a acheté aussi deux bateaux qu'on a dénommés « Damiette » et « Ibrahim El Auai ».

L'Administration des Frontières a décidé de placer des projecteurs sur tout le littoral de Damiette à Marsa Matrouh, pour enrayer la contrebande.

La conférence des ministres plénipotentiaires d'Egypte dans les capitales européennes et américaines aurait étudié une proposition tendant à la fermeture des écoles françaises en Egypte, en signe de protestation contre le silence du Gouvernement français à la demande de créer à Tanger et à Casablanca un consulat et une école.

La question de la reconnaissance de la Chine Communiste a fait l'objet d'une étude spéciale du Ministère des Affaires Etrangères.

L'Egypte a décidé de poser sa candidature au Conseil Social et Economique des Nations-Unies.

### La population mondiale s'accroît



EN DEPIT DE L'INCERTITUDE DES CHIFFRES, il est établi que la population mondiale ne cesse d'accroître ; la guerre a à peine ralenti cette progression, due à l'amélioration de l'hygiène et de l'alimentation dans la plupart des pays. Le problème d'accroissement des ressources vus par cette évolution apparaît singulièrement plus vaste que les difficultés qu'on voit renaître du fait d'une mauvaise distribution entraînant une surproduction apparente. Mais les possibilités de la science et de la technique modernes sont suffisantes pour que le malthusianisme démographique soit condamné, aujourd'hui comme hier. Il s'agit seulement d'exploiter ces possibilités.

### POURQUOI CES MANCHETTES DE PROVOCATION ?

SI ESPOPE VIVAIT DE nos jours, il revisiterait sa fable et constaterait que la Presse — encore, mieux que la langue — peut desservir comme servir, bouleverser les cités comme les esprits, détruire les Etats comme es édifier.

De telles réflexions nous ont été suggérées par un de nos grands quotidiens qui a multiplié, ces jours derniers, les manchettes incendiaires, prononçant des accusations qui ne peuvent troubler que l'ordre public.

Récemment, nous répondions à un de nos éminents pamphlétaires : « Si on a les preuves des faits que vous dénoncez, pourquoi n'y a-t-il pas eu de sous-martins pour en juger ? »

Cette fois-ci, les accusations portées dépassent tellement toute vraisemblance qu'il est bien inutile que nous portions pareil défi car il ne saurait être, non plus, relevé.

Mais, que cherche-t-on par de tels gestes passionnés ? Leurs auteurs savent bien qu'en tous pays, la foule est singulièrement émotive... et, déjà, des murs portent des inscriptions qui font tout redouter pour la tranquillité et la sécurité.

De vrais patriotes — et nous sommes persuadés que les directeurs de ce grand quotidien ont le droit de revendiquer cette qualité — doivent réfléchir et craindre de porter atteinte à la réputation et aux intérêts de la nation.

Fomenteur de l'agitation et des troubles de tous jours dangereux : l'histoire de tous les pays et de notre en fournit l'illustration.

N.B. — Nous apprenons, au moment d'aller sous presse, que les directeurs du quotidien en question ont reconnu leur erreur et sont prêts à en témoigner. Nous en éprouvons la plus vive satisfaction.



### LA REINE DE LA SOIE

EMILY HANSON élue Reine de la SOIE à l'Hôtel « New Yorker » sur plus de 900 candidates venues à New-York de tous les Etats d'Amérique à l'occasion de la prochaine Exposition de Textiles qui aura lieu au Grand Central Parc. La Reine de la Soie porte ici une Robe du Soir création de DOUCET.

## Egyptiens, « Egyptiannisés » et Apatrides

par Me. I. R. FELDMAN bey

Avocat à la Cour, ancien conseiller royal et membre de la délégation égyptienne à la Conférence de Montreux.

DE TOUS LES PROBLEMES JURIDIQUES, IL N'EST pas de plus important que celui de la nationalité : pour l'Etat, car du nombre et de l'attachement de ses nationaux, dépendent sa force et sa puissance ; pour l'individu, car de ses liens avec l'Etat, dépendent les conditions, privées et publiques, de son existence : faculté de voter dans les pays sans crainte d'expulsion, d'y jouir des droits patrimoniaux et des droits politiques, d'être protégé dans ses intérêts qui se trouvent impliqués dans ceux de l'étranger : c'est toute la vie qui se trouve impliquée dans sa Constitution ou dans une loi spéciale les conditions requises pour être considéré comme national.

La Constitution égyptienne dispose dans son article 2 que « la nationalité égyptienne est déterminée par la loi ». La première loi sur la nationalité égyptienne après la Déclaration d'Indépendance, n'est pas comme on le pense, la loi de 1929 actuellement en vigueur, mais une loi antérieure promulguée en 1926. Cette loi n'a pas reçu exécution à la suite d'une protestation du Gouvernement turc, qui trouvait excessif que les sujets turcs, habitant le territoire et qui n'auraient pas opté pour la nationalité égyptienne, fussent obligés de quitter l'Egypte, ainsi que l'exigeait la dite loi.

La loi de 1929 avait reçu dès son entrée en vigueur une exécution des plus libérales.

L'accès à la nationalité égyptienne avait été largement ouvert aux minorités qui sollicitaient leur admission à la nationalité égyptienne et aux étrangers qui demandaient leur naturalisation.

Cependant, certains événements politiques ont amené les pouvoirs publics à suspendre les naturalisations et à rejeter toute reconnaissance de la qualité de sujet égyptien, lorsque le candidat ne présentait pas tous les documents prouvant à l'évidence qu'il appartenait à l'une des catégories visées par la loi. Et encore, même si appartenait à la catégorie favorisée, il n'était pas toujours reconnu comme égyptien. Il fallait aussi que sa résidence en Egypte n'ait pas été interrompue entre 1914 et 1924 par une absence prolongée hors d'Egypte, sauf les voyages habituels pendant la saison estivale.

Ceux parmi les minorités qui avaient présenté une demande d'un certificat de reconnaissance de la nationalité égyptienne, en vertu de l'art. 22, et qui ne l'obtenaient pas après plusieurs années de démarches, avaient fini par accuser l'administration de violation de leurs droits.

Avant la création du Conseil d'Etat ils n'avaient, toutefois, aucun recours ; mais depuis cette création, le Conseil d'Etat peut statuer sur la valeur du refus du Ministre de l'Intérieur de délivrer le certificat de Nationalité égyptienne.

### LE NOUVEAU PROJET DE LOI SUR LA NATIONALITE COMBLE DE NOMBREUSES LACUNES.

Il donne surtout à l'individu des garanties contre l'arbitraire de l'Administration. On y sent à chaque paragraphe l'intervention libérale des deux éminents juristes, Son Excellence Mohamed El Achmaoui Pacha, Président de la Commission de la Justice et Son Excellence Hamed Zaki bey, Ministre d'Etat.

L'art. 1er du projet fixe définitivement la qualité de sujet égyptien pour tous ceux à qui les lois antérieures l'ont attribuée ou qui l'ont acquise, en vertu de ces lois. Ainsi à l'avenir, tous ceux qui ont déjà obtenu le certificat de nationalité égyptienne, ne pourront plus se voir contester cette nationalité par l'Administration. Un fonctionnaire, quel que soit son grade, ne pourra plus vous convoquer, vous prendre votre certificat et le détruire, (de cas s'est produit), en vous disant sans autre forme de procès : « Vous n'êtes plus Egyptien ».

Le législateur veut, une fois pour toutes, donner à tous ceux qui se sont conformés à la loi ou qui ont bénéficié des dispositions des lois antérieures, l'assurance qu'ils sont définitivement Egyptiens et soustraits à l'arbitraire de l'Administration.

Cet article premier résoud en outre quelques problèmes qui, dans le passé, ont donné lieu à des difficultés.

Pour les comprendre il faut se reporter à l'art. 1er du décret du 29 juin 1900 portant attribution de la nationalité égyptienne à diverses catégories de personnes en vue de la loi électorale.

Cet article est ainsi conçu : « Art. 1er : Dans l'application de la loi électorale du 1er mai 1888, sont de plein droit considérés comme Egyptiens les individus compris dans les catégories suivantes :

- 1) Tous ceux établis en Egypte avant le 1er janvier 1848 et y ont conservé leur domicile ;
- 2) Les sujets ottomans nés en Egypte, de parents y domiciliés, lorsque ces sujets ottomans y ont eux-mêmes conservé leur domicile ;
- 3) Les sujets ottomans nés et domiciliés en Egypte, qui auront obtenu la loi militaire égyptienne soit en faisant le service militaire, soit en payant la taxe de remplacement ;
- 4) Les enfants nés en Egypte de père et mère inconnus sans exemptions des dispositions qui précèdent. »

I. R. FELDMAN BEY.

(Lire la suite en page 8)

### PEUT-ON LE DIRE ?

## Le président du Sénat contre la censure postale

EST-IL NECESSAIRE de présenter à nos lecteurs, S.E. le Dr Hussein Heykal pacha, président du Sénat ? Qui ne connaît cette figure vivante et spirituelle du chef du Parti Libéral et Président de la Haute-Assemblée ?

Cependant, il est possible que quelques-uns de nos lecteurs étrangers ignorent que le Dr Hussein Heykal pacha est un littérateur de premier plan, le plus grand historien de sa génération et qu'il a été un de nos plus grands journalistes.

Ce prince des lettres n'a, certainement, pas dû oublier toutes ses qualités dans sa récente et opportune intervention en tant que « gardien de la constitution ».

En effet, la commission sénatoriale de la justice étudie une note de S.E. le président du Sénat établissant que le maintien de certaines dispositions de la loi relative à l'état de siège est contraire à la Constitution qui spécifie dans son article 11 que : « Le secret des lettres, des dépêches et des communications téléphoniques est inviolable sauf dans les cas prévus par la loi. »

Dans cette note, le président relève que le soin d'apprecier si une communication ou transmission est contraire à la sûreté de l'Etat est laissé au préposé du guichet (!). On se rappelle qu'un de ces « préposés » avait brutalement coupé la communication à un grand artiste international s'informant de la santé de sa femme sur le point d'accoucher...

S.E. Heykal pacha et plusieurs membres de la commission estiment que l'article 11 ne permet pas — en dehors de l'état de siège — l'établissement d'une censure quelconque sur les correspondances reçues ou expédiées. Ils estiment qu'il ne suffit pas de dire, pour justifier le maintien de cette mesure, qu'elle est nécessaire pour protéger les secrets militaires de l'Egypte et sa monnaie.

D'autres pays, disent-ils, ont des secrets militaires d'une importance vitale à protéger et ils n'ont pas d'un pareil subterfuge, d'ailleurs, parfaitement inopérant, même, divers pays européens ont eu à protéger leur monnaie — autrement en danger que la nôtre — et ils n'ont pas institué, pour cela, la censure postale.

Lorsqu'a été publié la levée de l'état de siège et qu'ont été allégués ces raisons pour légitimer le maintien de la censure postale, nous avons demandé « si on nous prenait pour des idiots ? »

C'est, exactement, ce que viennent de dire, en termes plus protocolaires, quelques membres de la commission de la Haute-Assemblée.

On dépense un argent fou pour notre propagande, on fait venir, à grands frais, des tournées de journalistes en représentation. Une seule lettre à l'étranger qui porte la marque d'avoir été ouverte par la censure détruit l'effet de centaines d'articles apologétiques.

Ce maintien de la censure démontre que le pays vit « dans un danger » ce qui est absolument faux.

Voilà donc une calomnie qui ressort du maintien d'une censure qui ne repose sur aucun fondement.

L'opinion publique remercie S.E. le Président du Sénat d'en avoir fait la démonstration péremptoire.

LE HURON



# Qui profite de la vie chère ? L'agitation ouvrière

IL EXISTE UN DECALAGE TROP GRAND ENTRE LES REVENUS réels de la masse de la population et le niveau des denrées alimentaires. Cette situation qui s'éternise, ne cesse de faire croître le malaise et la désaffection des masses et, si on n'arrive à y porter remède, les pires désordres sont à craindre.

**T**EL EST LE SUJET DE MEDITATION QUE NOUS PROPOSONS A toutes les Autorités responsables. Ceci dit, entrons dans le vif de notre propos :

Dans un article publié dans « Akher Saas », l'éminent publiciste que nous nous complaisons à citer dans cet hebdomadaire, M. Mohamed El Tabei, a posé nettement la question : « Du moment que nous admettons tous l'existence d'une cherté de vie excessive, je voudrais demander qui profite de cette cherté ? »

« Ne sont-ce pas les commerçants ?  
« Et qui a réalisé des bénéfices annuels — comme le montrent les bilans publiés — atteignant les 80% ou les 100% du capital ?  
« Ne sont-ce pas certaines sociétés industrielles ?  
« Qui sont ceux dont les manoeuvres sur les prix ont soulevé les plaintes des gens ? Ne sont-ils pas les commerçants de viande, de légumes et de fruits ?... »

Toutes ces catégories de mercantis ont profité de la cherté de vie et ont construit des fortunes sur la misère générale. C'est là un fait incontestable. Les marchands de tous genres sont à l'affût de la moindre manœuvre inflationniste et, bien avant qu'elle ne se produise, ils y ont paré en élevant leurs prix au delà de la nouvelle inflation.

Makram pacha — si je ne me trompe — étant ministre des Finances, on décida de relever le bonus de vie chère des fonctionnaires qui était de dix pour cent des traitements — je parle des fonctionnaires moyens, des vrais. — La nouvelle bonification fut fixée à 40% et comme de juste avant d'être mise en application fut célébrée dans la presse.

Le lendemain de l'annonce faite par les journaux, je rendis ma visite quotidienne à mon épicier et demandai quelques rondelles de salami italien. Depuis la veille, les prix avaient fait un bond de 30%. Comme je protestais que ce salami ne constituait pas un nouvel arrivage, mais qu'il était en magasin depuis longtemps, l'épicier me répliqua : « De quoi vous plaignez-vous, vous fonctionnaires ? Ne venez-vous pas de recevoir une augmentation de 40% ?... » Hélas ! c'était une augmentation de 40% sur le 10% ! Le gouvernement aurait pu dire : « Dorénavant, le bonus sera de 14% ». Mais cela faisait plus riche de parler d'une augmentation sur le bonus de 40% et... LA CONFUSION VOULUE ETAIT CREEE.

Dès la prénouvelle que notre nouveau ministère allait s'intéresser aux fonctionnaires qui, depuis dix ans se serrent la ceinture et sont poussés à chercher, dans le trafic de leur autorité, des profits inavouables ; le seul dans la presse j'ai crié : « Alerte ! »

J'affirmai, sans ménager les mots, que le nouveau bonus — décrété sans études préalables et sans précautions prises — allait faire hausser le coût de la vie et jeter la désolation dans pas mal d'entreprises commerciales et industrielles.

Tous mes confrères, répondant à l'orchestration ministérielle, s'empressèrent de déclarer que l'application de ce nouveau bonus n'aurait aucun effet sur les prix.

Or, nous avons vu ce que nous avons vu : allez faire un tour au marché et chez l'épicier du coin...

L'ours du fabuliste voyait une mouche taquine troubler le sommeil de son maître. Il prit un pavé et pan... sur la mouche... et il écrasa la tête du dormeur ! Le gouvernement vient de nous asséner le pavé de l'ours... merci !

« Auparavant, disions-nous, il fallait arrêter l'ascension des prix ». Pour cela — il est toujours temps — il faut agir sur les VERITABLES PROFITEURS DE LA VIE CHERE QUI NE SONT PAS SEULEMENT LES COMMERCANTS, MAIS LES PROPRIETAIRES FONCIERS.

Mais, voilà, ils sont tabous. Tous les gouvernements qui se sont succédé ont ligotté les propriétaires des immeubles, limité les bénéfices sur les produits d'importation, essayé d'enrayer la cupidité des mercantis, mais le propriétaire foncier... intangible. Or, depuis la guerre, les prix de location du feddan ont quintuplé et... voilà pourquoi votre fille est muette.

Depuis quelque temps nous sommes en présence de troubles sociaux qui pourraient s'aggraver. D'urgence, il faut faire baisser le prix des denrées alimentaires. Les loyers agricoles doivent être révisés et, surtout il faut tarifier les produits à leur base. Il faut obliger les grands propriétaires — et le gouvernement s'inscrit en tête — à renoncer à la pratique des ENCHERES : C'est là une des plus fortes sources du mal. Par toutes sortes de procédés, on fait abusivement monter les prix au départ de la propriété et, d'intermédiaire en intermédiaire, on en arrive à voir les tomates à 12 piastres l'oke et les carottes, choux-fleurs, fèves, sans parler des bananes... à l'avenant...

ANTAR

# Grand concert vocal de "La voix de l'ORIENT"



Sandra Baruffi

**HIER SOIR, 3 ARTISTES DE** l'Opéra sont revenus au Caire pour donner un Grand Concert Vocal, sous les auspices de « La Voix de l'Orient ». Un nombreux public se pressait aux abords du Lycée Français du Caire. Les habitués qui ne manquent jamais d'assister aux manifestations Lyriques Italiennes étaient tous présents.

C'est à l'excellente basse, Ettore Bastianini, que revient l'honneur de rencontrer, le premier, le public. Un tonnerre d'applaudissements le salua à son entrée. La sympathie que cet excellent artiste a toujours rencontrée auprès de son auditoire, a été maintes fois soulignée par la presse d'Egypte, pour qu'il soit nécessaire d'y revenir.

Il lucrato spirito de Verdi et l'opéra Simon Boccanegra, a été chanté avec chaleur et conviction. La salle a vibré d'enthousiasme pour la partition de Roberto il Diavolo. « Signore che riposare », qui fut une révélation pour tous ; en effet il y a bien longtemps que la musique de Meyerbeer, n'a pas été jouée sur les scènes de nos théâtres.

Bastianini dans Hernani chanta « Infelice è tuo credere » et dans « La Calunnia » un délire secoua toute l'assistance et le bis retentit comme une explosion. La salle ne s'apaisa que lorsque notre excellent artiste eût cédé à ses applaudissements frénétiques. Ce fut alors « La Zimarra », de la Bohème qui emporta le dernier suffrage de l'assistance. Bastianini a répondu à l'appel du public, de son public, puisque l'on peut dire, sans réserves, que notre basse est l'enfant chéri de l'Egypte.

Sandra Baruffi, la petite Sandra, qui, l'an passé, s'est imposée dans la *Sonnambula*, nous est revenue encore, cette année, plus comblée et plus sûre d'elle-même. Son chant nuancé dans les demi-tons est certainement de la plus belle qualité. C'est avec aisance et grâce qu'elle chante le *Don Pasquale*. Nous avons déjà entendu la Baruffi dans *Rigoletto* l'autre soir ; « Caro Nome » a été pour tous un charme et un enchantement.

La musique classique n'a certainement plus de secrets pour la toute jeune soprano. Mozart ne lui est pas inconnu : c'est pour cela qu'elle chanta la *Flûte Enchantée*. « Una voce poco fa », du *Barbier de Séville*, nous égaya par le brio que cette talentueuse artiste sut donner à cette partition. Sandra Baruffi donna toute sa mesure dans la *Sonnambula* ; d'ailleurs, l'an passé, ce fut son tour de force, appelée à la dernière minute pour remplacer la Tuccari. C'est dans cet opéra qu'elle réussit à conquérir son public.

Rodolfo Moraro, avec grâce, délecta son auditoire. *L'Arlésiana* de Cilea qui présente bien des difficultés pour plusieurs ténors, fut chanté avec charme et intelligence. C'est cependant dans *Marta*, de Flotow, que sa capacité vocale donna toute sa mesure. L'air connu de « E lucean le stelle », de la *Tosca*, fut suivi avec une attention quasi religieuse. C'est que la *Tosca* avait été donnée pendant cette saison au Théâtre Royal de l'Opéra, par un autre ténor, et que la comparaison est toujours dangereuse.

Nous nous en abstenons, mais l'on ne pourra pas nous empêcher



Ettore Bastianini

d'affirmer que Moraro est un ténor de grandes possibilités.

La pianiste, Mme Rosette Ely, est trop connue du public égyptien pour que l'on doive ici faire son éloge, sa capacité, son intelligence et son doigté font d'elle une des meilleures accompagnatrices des chanteurs qui s'exhibent sur la scène théâtrale.

« La Voix de l'Orient » remercie la direction du Lycée Français et tous ceux qui se sont prêtés avec tant d'amabilité à la réussite de ce concert.

Parmi les nombreuses personnalités nous avons remarqué le Chargé d'Affaires de la Légation d'Italie, et Mme Pio Archi, la Princesse Fragito, S.E. Talaat Bey El Franco, délégué de S.E. Ahmed Rasmeh Bey qui, à la dernière minute, fut retenu par l'arrivée des journalistes belges au Caire.



R. Moraro



## DES HOTESSES DE L'AIR EGYPTIENNES ENGAGEES PAR LA T.W.A.

Quelle est la jeune fille qui ne rêve de devenir hôtesse de l'air ? Ce songe est devenu réalité grâce à la T.W.A. qui a recruté sur place, après une sélection impitoyable, quelques jeunes filles. Voici l'une d'entre elles, de retour en Egypte après avoir touché New-York. (photo Zachary-T.W.A.)



Alexandrie a vu se dérouler, cette semaine, une compétition cycliste. L'on voit sur nos deux clichés, à gauche, les participants à la course «dames» : Mmes Longo, Fiorentino (classée première), Cohen et Salama. A droite : S.E. Omar bey Hamada, sous-commandant de la Police d'Alexandrie et Président de la Fédération Egyptienne de Cyclisme, remettant la superbe trophée à Mohamed Moustapha (dit «El Lorry»), vainqueur de la grande course.

# Instantanés

## LA PRESSE

Les rédacteurs de la grande maison d'édition « Dar Al Hial » ont offert à Fikri Abaza pacha une montre en or d'une valeur de 137 livres.

Le Tribunal correctionnel de Abdine vient de condamner les propriétaires de « Akhbar El Yom » à L.E. 1.000 de dommages et intérêts au profit du Docteur Mohamed Mandour pour l'avoir accusé publiquement d'être communiste et d'avoir des contacts avec le Kominform.

## PALESTINE SOUS CONTROLE EGYPTIEN

Une délégation du Sud de la Palestine, sous contrôle égyptien, s'est rendu au Palais d'Abdel ne. Elle a présenté au Ministre de la Guerre et de la Marine une requête exposant la situation malheureuse par laquelle passent les habitants de cette contrée.

Le gouvernement leur a fait un don de L.E. 45.000.

Le Conseil municipal de Ghaza (sous contrôle égyptien) a décidé de renoncer aux impôts de cette année dus par les pauvres et nécessiteux. Ces impôts s'élevaient à L.E. 11.500.

## ...ET LES FRERES MUSULMANS

Maitre Abdel Kérim Mansour, gendre de feu Hassan-el-Banna, vient d'intenter devant le Tribunal du Caire, une action contre le gouvernement pour oppression politique.

Le Ministre de l'Intérieur vient d'ordonner le retour à leurs postes respectifs de tous les fonctionnaires de l'Etat renvoyés ou transférés à cause de leur obédience aux « Frères Musulmans ».

Mustafa Moomen, leader des « Frères Musulmans » qui avait organisé une manifestation lors de l'examen du problème égyptien, ancien interné des camps de concentration et candidat battu aux élections pour la circonscription de Guizeh, — vient de rompre tous ses liens avec les Frères Musulmans. Il projette la formation d'un parti socialiste musulman.

## TOURISME

Un groupe de professeurs et d'étudiants italiens visiteront l'Egypte en Avril prochain pour étudier des antiquités égyptiennes et de la renaissance de l'Egypte moderne.

On s'attend à la nomination de l'avocat Mahmoud Kamel au poste de conseiller pour le tourisme par contrat de 2 années.

## COMMERCE, INDUSTRIE

Le Département des mines, carrières et pétroles, sous la présidence de Abdel Kawi Ahmed pacha vient de présenter ses critiques au projet de division de l'Administration des mines et carrières, en deux sections : l'une devant dépendre du Ministère du Commerce et l'autre du Ministère de l'Economie.

## VIE UNIVERSITAIRE

Le Conseil de l'Université Farouk Ier a décidé de prendre part au Congrès des Universités organisé par P.U.N.E.S.C.O. et qui aura lieu à Nice du 3 au 9 décembre prochain.

Un rescrit royal a été rendu hier nommant Moustapha Amer Bey vice-recteur de l'Université Fouad Ier, au poste de secrétaire d'Etat au Ministère de l'Education Nationale.

L'Université Fouad Ier étudie les mesures nécessaires pour la commémoration de son 25ème anniversaire. Les fêtes auront lieu en Octobre prochain.

La commission de l'éducation de la Chambre des Députés présidée par le Docteur Mardous, journaliste bien connu, a approuvé le projet de loi sur la nouvelle Université Ibrahim Ier.

## LA VIE PARLEMENTAIRE

Les milieux officiels ont renvoyé au prochain recensement l'étude de la question de la limitation des circonscriptions électorales.

La Commission Constitutionnelle au Sénat vient d'examiner le décret-loi sur le jugement des ministres. Elle a trouvé sa promulgation conforme à l'article 41 de la Constitution.

Le député Soliman Abdel Fattah a présenté une proposition au Parlement pour élever dans une des places du Caire, une statue du soldat inconnu.

Nahas Pacha n'a assisté à aucune séance parlementaire depuis la constitution de son ministère.

## LE MEGLIS MILLI COPTE

Tewfik Doss Pacha a offert au Patriarche et au Miglis Milli son intervention pour régler le conflit.

Il propose que celui-ci soit résolu par une assemblée d'une vingtaine de personnalités de la Communauté choisies par les ministres et dignitaires.

Le Conseil d'Etat, saisi du conflit qui oppose en ce moment clergé et laïcs au sein de la Communauté Copte-Orthodoxe, propose au gouvernement la promulgation d'une loi donnant au Conseil des Ministres le droit de nommer immédiatement un Miglis Milli.

La Chambre des députés vient d'approuver les modifications soumises par le Ministère sur le Règlement du Miglis Milli des Coptes-Orthodoxes.

## VIE CHERE

Certaines sociétés avaient chargé leurs avocats d'étudier la possibilité d'un recours devant le Conseil d'Etat pour annulation de la proclamation militaire No. 9 de 1950 concernant l'allocation de vie chère.

Abdel Meguid Badr Bey, ancien ministre des Finances a déclaré que l'application de l'allocation

de vie chère aux sociétés et usines amènerait une augmentation du coût de production, et obligerait ainsi les sociétés à renvoyer une partie de leur personnel.

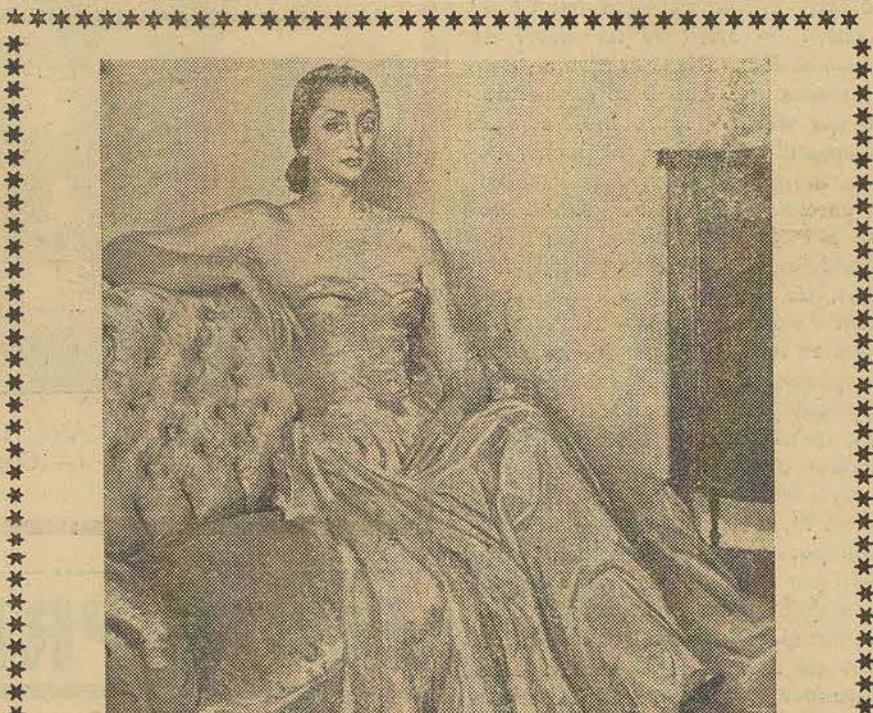
Les milieux compétents au Ministère du Commerce et de l'Industrie et celui des Affaires Sociales ont reçu une multitude de plaintes à propos de l'allocation de vie chère. Les industriels et commerçants s'appuient sur le fait que les marchandises sont tarifées et les bénéfices limités.

Un des journaux de l'opposition parlementaire a soutenu que l'application de l'allocation de la vie chère coûterait L.E. 1.000.000 à une société.

Un des fonctionnaires des impôts a affirmé au « Nidaa » que ceci ne peut pas être vrai parce que cela signifierait que cette société paye L.E. 10.000.000 par an à titre de salaires.

Suivant « Akhbar el Yom », l'application de la proclamation militaire sur l'allocation de la vie chère chargerait de 250.000 Livres Egyptiennes annuellement la Société Misr pour le Tissage et la Filature et de L.E. 12.000 la Banque Misr.

Les infirmières diplômées de l'école des infirmières ont présenté une requête exposant leurs doléances.



MADAME TOGO MIZRAHI, TELLE QUE L'A PEINTE PAULO Ghiglia. Oeuvre d'une facture originale où l'on retrouve la personnalité attachante de ce peintre qui, pour ne pas disparaître dans le tourbillon vorace de Paris, joua de la guitare. Paulo Ghiglia a été séduit par l'expression saisissante des statues pharaoniques dont le regard, dit-il, exprime l'éternelle contemplation ravie de l'homme au spectacle de l'aube qui se lève et étale ses couleurs sur l'écran de l'horizon. Paulo Ghiglia s'est souvenu de cette déclaration en faisant le portrait de Mme. Togo Mizrahi. Tout, depuis l'allure générale jusqu'aux plis de la robe somptueuse, de la main fine qui pend négligemment à la ligne doucement incurvée de l'épaule, exprime cette passion inquiétante et vraie qui torture l'âme de l'artiste. Paulo Ghiglia, le Florentin, se rapproche de l'Egypte par cette oeuvre où la maîtrise le dispute au génie tourmenté de l'artiste.

Advertisement for AIR CEYLON featuring a map and text: LONDON, ROME, CAIRO, KARACHI, BOMBAY, CEYLON. Agents: INTERNATIONAL AIR CHARTERS - INTERNATIONAL AIR TRAFFIC. 26, Rue Chérif Pacha Immobilis, Tél. 43820-45288 - Le Caire.

Advertisement for LES AMANTS DE VERONE by Pierre Brasseur, Martine Carol, Serge Reggiani, Louis Salou, and Anouk Aimée. Text: Pour honorer la projection de ce pur chef-d'oeuvre, RENOIR, le maître parfumeur de la place Vendôme, distribuera à certaines séances, aux dames, des flacons-échantillons — de ses parfums «Grande Epoque» (de la Renaissance) et «Messenger», «Futur», des Amants de Véronne.

Advertisement for HELOUAN LES BAINS Grand Hôtel Excelsior. Features: Hôtel de luxe près de l'Etablissement des bains sulfureux, Belles chambres luxueuses et spacieuses avec salle de bain et téléphone privé, Appartements privés, Cuisine de choix — Cures diététiques, Confort — Vérandas — Jardins, Conditions avantageuses pour l'arrière-saison, Arrangements spéciaux pour familles ou longs séjours. Téléphones: HéL. 1406-270.



LETTRE DE BEYROUTH

Le Liban lutte courageusement contre les difficultés politiques et économiques

(de notre correspondant particulier)

DANS SON DISCOURS AU PARLEMENT, LE PRESIDENT du Conseil a adressé un appel pathétique pour la formation d'une "Union sacrée"

"Le partisanat, a-t-il dit, doit s'effacer en attendant que la situation nationale soit éclaircie et stabilisée."

"Le premier devoir est de renoncer aux manœuvres démagogiques, de soutenir le Cabinet, le conseiller, le guider pour lui permettre de réaliser son programme de redressement politique et économique."

EVITER UNE REVOLUTION

L'opinion éclairée est de l'avis du chef du gouvernement, trouvant que sa conception de l'intérêt général est saine et qu'il est désirable, à tous égards, qu'il réalise le programme tracé pour préserver le pays d'une révolution.

L'œuvre urgente est de procéder à la réorganisation de l'administration. Si l'on parvient à soustraire les fonctionnaires aux influences partisans, à leur assurer la stabilité, leur sens du devoir s'en trouvera renforcé. Promptement, on pourra enregistrer les heureux effets de cette bonne politique.

UNE OEUVRE DE LONGUE HALEINE

La principale préoccupation de Riad Bey El Solh est nous tenons cet de première main — est de réaliser le programme économique de longue haleine qu'il a mis sur pied. Non seulement, il veut intensifier les productions locales, entretenir le réseau routier, mais améliorer les échanges avec les autres pays, notamment avec l'Egypte.

Pour aider l'agriculture, il va développer le crédit rural pour que le petit propriétaire ne soit pas la proie des usuriers.

LA MONNAIE EST GARANTIE

Le ministre des Finances a révélé les conditions des achats d'or pour renforcer la couverture de la monnaie.

"En six mois, a-t-il dit, il a été acheté cent mille onces d'or à la F.R.B., d'une valeur de dix millions de livres, des monnaies d'or et des lingots, sur le marché libre de Beyrouth, pour vingt-sept millions."

La couverture-or de la monnaie libanaise atteint actuellement 25,29 %, contre 20 %, il y a six mois. Cette opération, a souligné le ministre, a été entourée d'une grande discrétion, et ce, pour deux raisons: la première, d'ordre international, et la seconde, d'ordre local.

Le Liban se trouvait acculé, d'un côté, aux obligations en sa qualité de membre du Fonds monétaire international, et, de l'autre, aux exigences impératives de sa situation économique qui lui imposait le recours au marché libre local. Le gouvernement, dans ces conditions, n'a écouté que l'intérêt national et agi en conséquence.

Nous sommes un petit pays qui subit une profonde crise. Je n'ai pas manqué de le faire valoir auprès du F.M.I., lorsqu'il est venu m'entretenir de la question et il a admis la justesse de mon point de vue et les difficultés de la situation.

Quant à la deuxième raison qui nous a incités au silence, c'est de soustraire le marché local aux répercussions possibles provoquées par une transaction gouvernementale. Nous avons, ainsi, réussi à préserver la stabilité de notre marché."

L'OPINION EST SATISFAITE

A part les pessimistes professionnels, l'opinion publique a été, en général, satisfaite, reconnaissant qu'il n'est ni opportun, ni désirable de mener campagne contre les hommes courageux qui veulent, dans les réformes et les économies, trouver les ressources nécessaires à un meilleur fonctionnement des services publics et des institutions.

EL CHAMI

Les dates «principes» de l'aviation

QUEL EST LE SOUVERAIN QUI LE PREMIER CONFIA SA PERSONNE à une machine volante?

C'est le Tsar de Bulgarie, Ferdinand de Saxe-Cobourg qui, le 15 juillet 1910, fut promené dans les airs, à Kiewitz-Hassel, par l'un des pionniers de notre aviation, le chevalier Jules de Lamnine (brevet belge No. 9, daté du 2 mai 1910).

Ce baptême de l'air eut une durée de sept minutes. Le vol fut aisé. Moins facile fut l'ascension, dans l'avion, du passager... qui était assez couplant.

Qui, le premier, réussit la traversée aérienne des Alpes? Geo Chavez, un aviateur de nationalité péruvienne, qui vivait à Paris. Chavez... le 23 septembre 1910... prit son envol de Brigue (Suisse) et après avoir survolé à plus de 2.000 mètres l'hospice du Simplon atterrit à Donadossola (Italie) en "cassant du bois" son appareil s'étant déséquilibré à quelques mètres du sol. Chavez mourut des suites de ses blessures.

Quand fut réalisé le premier vol sans escale entre Paris et Londres? Le 12 avril 1911, dans le sens Londres... Paris, à bord d'un avion piloté par Pierre Prier.

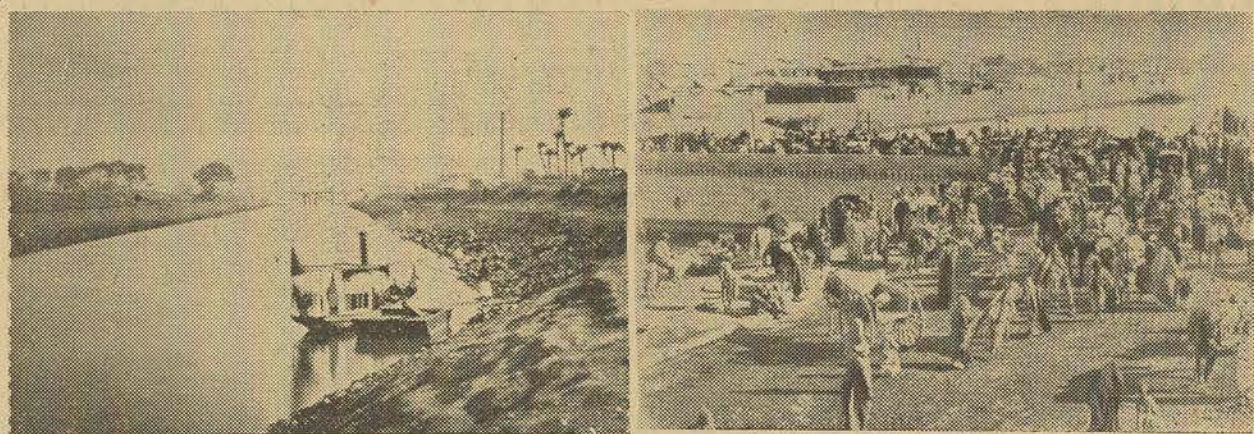
A quand remonte le premier emploi de la "cinquième arme" au cours d'opérations militaires?

Au 22 octobre 1911. Ce jour-là le capitaine italien Piazza — lors de la guerre Italo-turque — prit son envol de Tripoli et fit une reconnaissance en direction d'Azizia. Cette mission ne dura pas moins d'une heure.

Quand eut lieu le premier saut en parachute effectué d'un avion? Le 1er mars 1912, à Saint Louis, (Etats-Unis). L'audacieux qui, le premier, osa risquer l'aventure — et sauta d'un biplan — s'appela Berry. Sa ceinture était fixée aux cordes d'un parachute disposé sous le plan inférieur de l'appareil.

Sur l'ancien continent, il semble que la première descente de l'espèce fut effectuée par Pégoud qui quelques semaines plus tard, devait le premier voler la tête en bas, risquer ce qui fut appelé "un tonneau" (retournement latéral de l'avion) et réaliser d'impressionnants "loopings".

(Extrait du Bulletin d'Information SABENA)



Les trois clichés illustrant cet article représentent en haut à gauche l'emplacement du pont de Kasr-el-Nil; à droite la place du Caracol, à Faggalah. En bas, c'est la place Soliman pacha... il y a quarante ans...

DE L'ANE A L'AUTOMOBILE

Egypte d'hier et d'aujourd'hui

J'E SUIS NE A PAWTUCKET, RHODE ISLAND, AUX ETATS-UNIS. J'AI REÇU MA PREMIERE éducation artistique à l'Ecole d'Art du Musée de Boston. J'ai poursuivi mes études en séjournant trois ans à Paris où j'ai suivi les cours de deux maîtres français.

Je revins aux Etats-Unis et commençai ma carrière en tant que portraitiste et paysagiste. J'obtins mon premier succès quand un professeur de Beaux-Arts à l'Université de Harvard vit mes œuvres et m'invita à l'accompagner en Europe pour y étudier les chefs-d'œuvre de l'art. Je voyageai beaucoup avec lui et abandonnai la peinture des paysages «vivants» pour celle du bois et de la pierre. Une décision que je n'ai jamais regrettée par la suite.

En automne 1898, je m'embarquai à New-York à destination de l'Italie et de la Grèce où l'on m'avait commandé certains tableaux. Je connaissais déjà ces deux pays. Mais je rencontrais sur le bateau un ami de Boston qui se rendait en Egypte avec sa femme et ses deux filles. J'accédai à leur désir et continuai mon voyage jusqu'au port d'Alexandrie, je décidai d'essayer de prendre l'Egypte. J'ignorai tout de ce pays et c'est cette décision prise par hasard qui devait donner une nouvelle orientation à toute ma future carrière.

LA COULEUR, LE MOUVEMENT DU SPECTACLE

qu'offraient alors les rues du Caire, furent pour moi une révélation. Je fis plusieurs esquisses mais observais les passants au lieu de les peindre.

Il y a fort peu de personnes en Egypte qui se rappellent le Caire de ce temps-là. Une ville avec quelques avenues où l'eau s'écoulait de l'autre en peu de porteurs formait des flaques boueuses difficiles à traverser. Sur le bord des routes, les passants devaient éviter les trous qui entouaient les arbres fraîchement arrosés. Les quartiers retirés où les vieilles demeures et les palais avec leurs vastes jardins avaient un air paisible qui contrastait avec leur charme. Des femmes et des hommes de tous les nationalités parcouraient ces rues sur de grands ânes blancs importés d'Assout ou de Syrie. Un véhicule caractéristique du Caire était un coquet char à deux roues tiré par un fringant cheval arabe et précédé par deux coureurs en livrée galonnée. Certains jours de la semaine, une grande voiture où il fallait recueillir ses places à l'avance s'arrêtait devant le Shepherd's et le Mena House. On s'engageait dans une rue étroite encore ombragée par de beaux acacias qui allaient de la banlieue du Caire aux Pyramides.

Le Caire offrait un spectacle amusant au crépuscule lorsqu'avec de lourds battements d'ailes, des oiseaux ressemblant à des vautours quittaient la cime des arbres pour s'abattre sur la ville comme des pilards.

Je commençai à avoir des doutes sur le travail que je fournissais pendant l'hiver de cette année 1898, lorsque je rencontrais une connaissance d'Amérique qui était venue en Egypte pour peindre le désert.

Joseph Lindon SMITH Musée des Beaux-Arts de Boston.

Je commençai à avoir des doutes sur le travail que je fournissais pendant l'hiver de cette année 1898, lorsque je rencontrais une connaissance d'Amérique qui était venue en Egypte pour peindre le désert.

Les brillants débuts de GUY LASSON en Egypte

APRES UNE TROP BREVE apparition au Caire où il a donné un récital à l'Oriental Hall, le pianiste Guy Lasso rentre d'une brillante tournée à Port-Tewfik, Ismailia, Fort-Said et Alexandrie. Il a donné un concert au Lycée Français du Caire et il se fera entendre aujourd'hui au Lycée Franco-Egyptien d'Héliopolis.

Avant de regagner la France par le «Providence» du 14 mars, Guy Lasso donnera un concert d'adieu à la salle des fêtes du Club Arménien, rue Douhreh.

Guy Lasso, dans son exécution transcendante de la valse de Méphisto à su créer une atmosphère et nous est apparu comme un véritable sorcier du clavier. Trilles, octaves du poignet, gammes chromatiques, doubles notes, tout était étincelant de rythme et d'ampleur.

A côté des œuvres de pure technique, Guy Lasso a abordé les freuades de Debussy avec le même bonheur: Demi-teintes, touches à peine effleurées, science de la pédale, tout concourait à nous brosser avec une émouvante sincérité les tableaux du grand impressionnisme.

Nous espérons revoir Guy Lasso en Egypte l'hiver prochain.

C'ETAIT QUELQUES TEMPS APRES LA DE-faite du Mahdi à Khartoum et des bandes de fanatiques étaient signalées en Nubie. Mais rien ne nous détournait de notre projet, nous partimes à nos risques et périls et campâmes à Abou Simbel. La beauté du temps trappa mon imagination. A Abou Simbel et à Pharae, je fis seize tableaux que je pus vendre sur place à Mme Phoebe Hearst de Californie — une grande protectrice des arts — qui finançait des fouilles en Egypte.

A la mort du Dr Reiser, pendant la seconde guerre mondiale, la mission du Musée de Boston cessa d'exister. Mais quand je revins en Egypte en 1949, j'entraînai une phase toute nouvelle de ma carrière, celle dont je me félicite le plus: les Egyptiens eux-mêmes s'intéressèrent à mes tableaux.

J'allais directement à Saqqara où le Dr A. A. Sanhoury pacha, ancien ministre de l'Education, vit mes tableaux. Il toucha l'un d'eux et dit avec surprise: «Tiens, ce n'est pas de la pierre...»

Il me demanda alors si je voulais bien présenter ma collection au Musée du Caire pour en faire profiter les étudiants et les artistes égyptiens. Il me demanda également si j'acceptais d'enseigner ma technique à quelques étudiants égyptiens sélectionnés par le gouvernement égyptien.

J'acceptai avec reconnaissance ces deux propositions, très sensible à l'honneur unique d'exposer mes œuvres côte à côte avec les trésors de l'Antienne Egypte et plein d'enthousiasme à l'idée d'enseigner à des jeunes Egyptiens la technique que j'avais acquise au cours de nombreuses années d'expérience. Il est entendu que ces jeunes gens formeront de nouveaux étudiants et que leurs travaux, qui seront des répliques des anciens chefs-d'œuvre, demeureront la propriété du gouvernement égyptien.

Au cours de mes séjours en Egypte, j'ai vu les «dahabieh» disparaître, le ânes remplacés par les automobiles, j'ai été contemporain de l'établissement des services aériens. J'ai vu bien d'autres changements fondamentaux, tendant tous à engager l'Egypte dans la voie du progrès pour le plus grand profit de ses citoyens. Je partage avec le jeune Egyptien sa foi en l'avenir quand il voit l'Egypte évoluer avec le reste du monde.

Joseph Lindon SMITH Musée des Beaux-Arts de Boston.

L'EMPOISONNEMENT par persuasion ou l'amitié des Nations-Sœurs

NOTRE EXCELLENT ET COURAGEUX CONFRERE, M. MOHAMED El Tabéi avait dénoncé les plantations de hachiche à destination de l'Egypte dont deux Etat parmi les Nations-sœurs se font les complices. Il revient sur cette question dans «AKHER SAA».

"Certains dirigeants et hommes d'Etat de ces pays arabes participent à la plantation du hachiche et à sa contrebande vers l'Egypte. Ce trafic leur rapporte beaucoup.

"Nous avons dit que les gouvernements de ces nations-sœurs sont parfaitement au courant. Ils se taisent et ne font rien.

"Après avoir publié cet article, un Libanais de mes amis qui s'occupe des affaires arabes, m'a rendu visite. Il m'a dit qu'il était tout à fait d'accord sur son contenu. Il ajouta en riant: " — ...Bien que le ministre du Liban ait été désappointé par cet article. " — Mais nous n'y avons pas cité le nom du Liban. " — Certes, mais un adage populaire arabe dit: "Celui qui a une bosse sur le front passe la main dessus". Or, le hachiche est une enflure sur le front du Liban.

"Au téléphone, un autre collègue me dit: "Ce que vous avez écrit est exact. En tout cas, ce n'était pas à dire".

"Il a ajouté que c'était "peu amable". Tout ça, parce que j'ai dit la vérité à savoir que l'Egypte est affligée depuis longtemps par du hachiche publiquement planté dans un pays arabe voisin sans que notre pays trouve un concours efficace dans la lutte contre ce narcotique; parce que certains hommes d'Etat de ce pays participent à la plantation du hachiche et à son trafic".

M. Mohamed El Tabéi cite par ailleurs l'article suivant du journal «AL CHARK» de Beyrouth, écrit par un membre du Parlement libanais:

"Tous les quelque temps, dit le député, la presse égyptienne s'élève contre le hachiche. On en dit beaucoup de mal. La presse libanaise s'en fait l'écho. On met sur la sellette les planteurs et les trafiquants. Et pourtant en y regardant à deux fois, on trouverait que cette question est vitale pour tous les Libanais. Les Egyptiens n'ont pas à protester parce que nous ne les obligeons pas à prendre des stupéfiants. Il les achèteront de toute façon de n'importe quel autre pays si nous ne les exportons pas à destination du leur.

"Si nous envisageons uniquement l'intérêt du Liban, nous trouverons que la culture du hachiche lui rapporte beaucoup plus que n'importe lequel de ses produits. Il faut évidemment user de contrebande. Mais cela nous rapporte des devises rares, des livres égyptiennes et autres. En tout cas, la culture du hachiche ne rapporte pas au Liban moins de 150 millions de livres libanaises".

Notre confrère conclut avec raison:

"Cela veut dire en d'autres termes: "Puisque l'Egypte achète le poison pour se suicider, pourquoi ne pas le lui vendre du moment que nous en tirons profit?"

En bon Arabe: ni amitié ni fraternité. Il n'y a plus de nations "sœurs". En commerce, en affaires, ces considérations sont hors de propos. On empoisonnerait même son frère pour en tirer quelques bénéfices".

Chez nos voisins

Beyrouth

LE PROJET DU TRAITE AMERICANO-LIBANAIS

L'honorable député Abdallah El Yafi a demandé à la Chambre, des précisions au sujet du projet du traité américano-libanais. M. Philippe Takla, ministre des Affaires étrangères, a déclaré qu'il s'agit d'un projet de traité de commerce et d'amitié et ne contient aucune clause militaire ni politique.

Ce projet est sous étude depuis 1945 et il sera déposé sur le bureau de la Chambre pour y être discuté. "Il est inexact, a dit le ministre, que d'autres puissances nous aient demandé de conclure avec elles un traité similaire."

LE SECRETARIAT DE LA LIGUE ARABE

Riad El Solh bey a fait savoir qu'il refuserait d'accepter le poste de secrétaire général de la Ligue Arabe.

Sa candidature a été posée à son insu par les pays arabes qui estiment que sa personnalité est la plus qualifiée pour ce poste.

L'ENCOURAGEMENT AU TOURISME

Une importante réunion a été tenue au commissariat du Tourisme, sous la présidence du Ministre de l'Economie Nationale, et en présence de représentants des sociétés et agences de voyage, en vue d'examiner les meilleurs moyens susceptibles d'encourager le tourisme et l'estivage au Liban, particulièrement au cours de l'Année Sainte 1950.

Une réduction de 40 % sur les tarifs des transports a été décidée en principe, applicable durant la période allant de Juillet à Octobre, à condition que le Commissariat au Tourisme s'engage à dédommager partiellement les compagnies de voyage et de transport.

D'autres réunions sont prévues pour étudier l'exécution pratique de ces mesures.

LA LIVRE TOURISTIQUE

La livre touristique sera le principal résultat de la Commission permanente des rapports économiques entre les deux pays. Les pourparlers engagés seraient arrivés à leur stade définitif; la convention porterait sur une durée de cinq années.

Il s'agit là de la première d'une série de conventions que la Syrie se proposerait de conclure avec les pays orientaux et étrangers. Il serait également question d'une convention commerciale à conclure prochainement entre la Syrie et l'Allemagne occidentale.

Damas

LA SYRIE SERAIT-ELLE A LA VEILLE DE GRAVES EVENEMENTS?

La Syrie est-elle à la veille de nouveaux événements graves? C'est ce que semble vouloir faire croire la presse d'opposition de Damas.

"Tout dans l'atmosphère, écrit le journal Al Incha, indique que la Syrie est à la veille d'événements décisifs, tant en ce qui concerne la politique intérieure que la structure de ses rapports avec les Etats Arabes."

Le journal se fonde sur l'activité du parti du "peuple", qui tend, depuis un certain temps, à accentuer son hostilité au gouvernement et qui tente de provoquer une crise ministérielle qui, étant donné sa situation de parti majoritaire, le conduirait tout droit au pouvoir.

De son côté, le journal Barada réclame la dissolution de l'Assemblée Constituante et la convocation de la Chambre, élue en 1947. Il paraît certain qu'un malaise existe dans les rapports entre le gouvernement et l'Assemblée. Lors de la formation du Cabinet Khaled El Azem, le président du Conseil, s'adressant à l'Assemblée déclarait: "En cette période délicate et transitoire, où la Syrie se rétablit après les soubresauts causés par les coups d'Etat successifs, il est absolument nécessaire que soient harmonisés les rapports des deux organismes chargés de mener le pays vers la stabilité."

L'Assemblée avait pour tâche primordiale de doter le pays d'une constitution. Pour pouvoir se consacrer à cette mission, elle se désaisit pour une période de deux mois du pouvoir législatif, au profit du gouvernement. Le président El Azem a réussi jusqu'à présent à concilier les désirs de l'Assemblée, de l'Armée et de l'opinion, et il n'y a pas eu à déplorer de graves désaccords entre l'Assemblée et le gouvernement. Si cette atmosphère favorable se maintient jusqu'à la promulgation de la constitution, on pourra affirmer que la mission du gouvernement et de l'Assemblée, aura été menée à bonne fin.

La Syrie n'est pas sûre cependant que la Constitution soit prête, et l'on peut se demander si l'Assemblée Constituante acceptera que le gouvernement continue à exercer le pouvoir législatif dont elle s'est désaisie.

Des désaccords pourraient alors surgir chaque jour, et l'on se demande quelle pourra être l'attitude de l'armée et l'évolution de l'opinion.

On pense, d'autre part, dans certains milieux qu'après l'élaboration de la constitution, la constituante devra être dissoute.

De son côté, le parti du peuple tiendra prochainement son congrès annuel et arrêtera à cette occasion sa politique intérieure, en ce qui concerne les relations de la Syrie avec les Etats arabes et avec les puissances étrangères.

La tâche essentielle des dirigeants du parti du peuple, semble devoir être le maintien de la cohésion et de la discipline au sein du parti.

TRAITES COMMERCIAUX AVEC LES PAYS ETRANGERS

Le Gouvernement syrien est actuellement en pourparlers avec le Gouvernement turc pour la conclusion d'une convention commerciale destinée à développer les échanges entre les deux pays. Les pourparlers engagés seraient arrivés à leur stade définitif; la convention porterait sur une durée de cinq années.

Il s'agit là de la première d'une série de conventions que la Syrie se proposerait de conclure avec les pays orientaux et étrangers. Il serait également question d'une convention commerciale à conclure prochainement entre la Syrie et l'Allemagne occidentale.

Baghdad

LES ISRAELITES SONT AUTORISES A QUITTER LE PAYS

Le Sénat irakien a approuvé la loi présentée par le gouvernement, autorisant les Israélites irakiens à quitter le pays s'ils le désiraient, sous condition de la déchéance de leur nationalité.

Amman

MEETING POPULAIRE EN FAVEUR DE LA PAIX

Les présidents des municipalités des villes de la zone occidentale, principalement Naplouse et Toulkarm, ont organisé un meeting général populaire pour exposer le revirement de la situation actuelle du pays, tendant à la conclusion d'une paix avec Israël, laquelle mettra fin aux doléances des habitants, restituera les propriétés arabes usurpées et indemnifiera les dégâts et les pertes. La population a accueilli favorablement la nouvelle d'une paix.

MOURAKEB.

Advertisement for "ARABIA" restaurant and bar in Cairo, featuring a menu and contact information.

Advertisement for liqueurs (Orange Gin and Cherry) by Carmel Oriental, located at 19 rue Malika Farida.

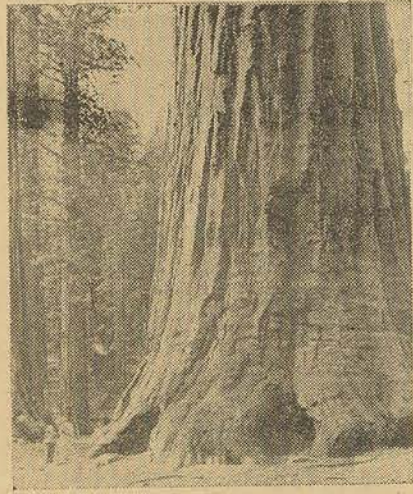
Advertisement for "La voix de l'ORIENT" magazine, listing administrative and publication details.



# Des bombes à eau de deux tonnes et des poisons du feu pourraient supprimer les incendies de forêts

LES TRAGIQUES INCENDIES DE FORETS QUI ONT MEURTRI LE SOL DE FRANCE ET N'EPARGNENT pas les autres pays invitent à se pencher sur le danger permanent que représentent ces vastes étendus offrant au feu autant de foyers devant lesquels les hommes doivent s'avouer impuissants. On a cherché des explications à ces sinistres éclatants en chaîne. Mais, se plaçant sur le plan scientifique, ne devrait-on pas s'étonner avec Pierre Devaux que l'accumulation aussi gigantesque de matières combustibles ne soit pas plus souvent la proie des flammes ? Songeons que tous, tant que nous sommes, avec nos maisons, nos réservoirs d'essence et nos forêts, nous baignons dans un océan d'oxygène à 21 o/o, qui constitue l'atmosphère de notre planète et qui n'attend, pour tout dévorer qu'une étincelle ?

Quand vous présentez une lentille au soleil, un objet combustible, placé au foyer, s'enflamme. Le soleil n'est pas très difficile sur la qualité des lentilles : ce fond de bouteille cassée que vous abandonnez sur le tapis d'aiguilles de pins, suffira pour allumer un incendie. D'aucuns affirment même que le tesson n'est pas nécessaire : des gouttes transparentes de gemme — la résine des Landes — pourraient former loube et mettre le feu avec une extrême rapidité !



Cet arbre centenaire est aujourd'hui assuré contre l'incendie

Pour l'incendie comme pour le cancer, l'essentiel est d'agir précocement. Aux Etats-Unis et au Canada, les forêts sont peuplées de guetteurs installés dans des cabines vitrées et chauffées, disposant d'un véritable appareillage d'officiers télémetristes leur permettant un repérage très précis des fumées. Mieux encore, voici le mirador-robot. Si le radar n'est point commandé à employer contre les fumées,

qui réfléchissent mal les ondes radio-électriques, il n'en est pas de même des yeux électriques qui, eux, voient la lumière comme nos yeux de chair et peuvent même voir les rayons de chaleur (rayons infrarouges) émanés de l'incendie. Fitz-Gerald, par la combinaison de deux yeux montés "en pont de Wheatstone" a construit un certain "pétoscopie" (du latin petere, chercher) qui détecte les objets en mouvement à distance : c'est le cas des fumées.

Un brevet américain prévoit l'emploi d'yeux électriques voyant la chaleur, qui tournent sans arrêt au sommet de pylônes. Dès qu'un feu avoironne un feu, il expédie un train d'ondes courtes qui parvient à une station centrale. Une ligne lumineuse apparaît sur une carte, matérialisant pour le veilleur la ligne de visée. Deux, trois, quatre lignes apparaissent ainsi, provenant des divers miradors convergent en étoile vers le point précis de la carte qui correspond à l'incendie.

Reste à éteindre le feu, ou du moins à le circonscire, et ici, il faut avoir que les méthodes employées se réduisent à peu près à l'emploi de l'eau.

Le "jet" de choix contre l'incendie forestier est un "poudrin", autrement dit un brouillard rapide, formant un cône de 80 cm. d'ouverture à 6 m. de la lance. Le brouillard agit en refroidissant le foyer grâce à l'évaporation instantanée des gouttelettes, et en l'isolant de l'oxygène ambiant.

Plus actif que l'eau ordinaire, un liquide spécial est aujourd'hui utilisé : c'est l'eau mouillée obtenue en mélangeant à l'eau pure un produit chimique. L'eau mouillée colle aux substances en ignition, les pénètre et se répète cinq fois plus efficace.

Dans les synthèses chimiques, les catalyseurs aujourd'hui classiques interviennent en favorisant l'union des corps en présence ; ainsi la mousse de platine dans l'industrie de l'ammoniaque. Ici, nous avons affaire au contraire à des séparateurs, à des empêcheurs qui s'opposent à l'union du combustible avec l'oxygène. A la dose de 1/2.000 seulement, le trichlorure de phosphore, par exemple, éteint un feu actif, malgré l'abondance de combustible et d'oxygène.

L'aviation constitue une arme de choix contre les incendies forestiers, tout au moins en ce qui concerne la détection et la signalisation immédiate par radio. Pour l'attaque du feu, l'avion semble peu adapté, à cause de sa vitesse, qui rend l'attaque peu précise. Les Américains, qui emploient couramment l'avion pour répandre des insecticides sur de larges surfaces, ne semblent pas avoir développé l'avion pompier restreint. Ils ont créé des bombes à eau de deux tonnes, où l'eau se trouve dispersée par une charge explosive ; mais on peut penser que ces 2.000 litres seraient infiniment mieux utilisés sous forme de poudrin.

Le modèle le plus photographié aux Etats-Unis



Parmi les 1.247 modèles professionnels pour photographes qui habitent la ville de New-York, Betty Moran est la plus demandée. Elle reçoit 10 dollars par heure de pose (près de livres égyptiennes trois). Malgré ce tarif Betty Moran doit souvent refuser du travail. Le modèle a refusé des offres de Hollywood, estimant que son métier est bien plus reposant que celui de star.



## L'Europe rend la Vénus américaine trop bavarde

BEBÉ SHOPP, LA SIRENE NUMERO 1 DES ETATS-UNIS, QUI A droit au titre de Miss Amérique jusqu'au 10 septembre prochain, va prêcher pendant trente-trois jours aux femmes d'Europe la croisade des poitrines honnêtes. "Les joyeux trompeurs" c'est ainsi qu'on nomme les faux-seins dans son pays — font, d'après elle, une concurrence déloyale aux jeunes filles qui ont le courage d'être elles-mêmes. "Je n'en porte pas et n'en porterai jamais", a déclaré Bébé Shopp à des journalistes anglais. Le buste de la blonde s'élève à 92 cm. 05 de tour. Elle attribue cette richesse naturelle à une nourriture à base de céréales abondamment arrosée de lait. "Que comptez-vous faire pour combattre cette graisse que vous avez en trop ?" lui a demandé un journaliste anglais. Bébé Shopp rougit et, baissant les yeux sur ses hanches (90 centimètres), rétorqua : "De quelle graisse parlez-vous ? — Ne pesez-vous pas 64 kilos ? reprit le journaliste. En Angleterre, la plupart des jeunes filles pensent que c'est beaucoup trop et, quand elles atteignent ce poids, elles suivent un régime. — Je pense que j'ai exactement le poids idéal, répondit Bébé. Puis elle partit en guerre contre les maillots de bain deux-pièces à la française. "Ils sont indécentes, dit-elle. C'est une question de moralité. Une nudité sans retenue a un mauvais effet sur les hommes." Elle va s'expliquer, là-dessus, en France même.

Bébé Shopp a tenu à exprimer son opinion sur l'hospitalité anglaise : "L'Angleterre est le seul pays qui ne m'offre pas un voyage gratuit en voiture ou en chemin de fer. Les Français payent mes frais de voyage jusqu'à la Riviera et les Italiens me promènent jusqu'à Venise dans un car spécial décoré d'orfèvrerie où mon nom sera inscrit en lettres géantes. Quant aux Espagnols, ils donneront non mon nom à une course de taureau." L'écho des manifestations oratoires de Bébé Shopp a fait une mauvaise impression sur le "Comité Miss America" d'Atlantic City. "Si ces déclarations ne cessent pas, a dit le président, nous lui demanderons de rentrer." Son père l'en pria également.

## Le compositeur du THIRD MAN

LES JOURNALISTES ET LES photographes attendant Orson Welles à l'aéroport de Kastrup, au Danemark, eurent la malencontreuse idée de siffler le Harry Lime Theme pour accueillir le grand auteur-acteur à sa descente d'avion... Welles les arrêta et s'écria : "Je déteste cette mélodie !"

Dans cette boutade du plus changeant des "genius boys", il ne faut voir que la conséquence de la consécration populaire de l'air fameux de Third Man, air qui rencontre actuellement, de par le monde, un succès fabuleux. Welles, comme tout grand homme de publicité, sentie ce qu'il a aimé et ce que les autres aiment maintenant...

Le Harry Lime Theme, baptisé ainsi du nom du personnage incarné par Orson Welles dans le Third Man, le film anglais de Carol Reed, qui reçut le grand prix au Festival de Cannes, est actuellement le plus grand succès de vente de disques à travers le monde. Rien qu'en Angleterre, et en quelques mois, trois cent mille disques en furent achetés.

Le metteur en scène Carol Reed prévoyait-il le succès du Harry Lime Theme, leitmotiv hallucinant de son Third Man ? Difficile à dire... En tout cas, les fameux albums de documentation destinés à la presse et publiés à la sortie du film, albums qui ne comportent pas moins de cent quarante-neuf pages se rapportant toutes au Third Man, ne mentionnent même pas la musique du film, encore moins son auteur.

Si le public n'avait pas adopté l'homme à la cithare, qui se cache derrière les images du film, Anton Karas serait resté un obscur petit musicien d'un cabaret de Vienne.

QUI A DECOUVERT ANTON Karas ? Est-ce Orson Welles, comme il le déclarait il y a encore quelques semaines ? Ou bien Carol Reed ? Chacun cherche maintenant à s'octroyer la découverte d'un génie, car dans le cinéma les mots vont vite et un succès vous donne droit à la couronne du génie, sans discussion possible.

Anton Karas déclare : "Carol m'a entendu jouer à Vienne comme je le fais depuis ma dix-septième année, au cabaret Heurigen. Il m'a dit que je devais faire enregistrer un morceau de ma composition et le lui envoyer en Angleterre. Je suis allé dans mon atelier et j'ai fait ce qu'il me demandait. Quelques vieilles chansons du folklore, viennois et un morceau que j'ai composé il y a une dizaine d'années. Je n'avais pas voulu le donner à un éditeur et je l'ai gardé pour une occasion spéciale. Cette occasion s'est présentée... J'en fis

# Le redressement de l'Egypte

par Me. RENE ADDA, ancien bâtonnier correspondant au Caire de « La Vie Française »

VILLE DE JARDINS ET DE VERDURE, LE CAIRE, APPUYE NON-chalamment sur les collines de Mokattam, lance vers le ciel les deux minarets en aiguille de sa citadelle. Le large ruban du Nil serpente entre deux bandes de luxuriantes cultures qui, chaque année, s'élargissent et gagnent sur le désert. Plus loin, dans une brume ambrée, la silhouette familière des grandes pyramides de Guizeh; couchers de soleil d'Egypte, clairs de lune sur les vieux temples, villages endormis... Un chien aboie dans la nuit, percée seulement par une lumière votive qui brûle dans les hypogées.

Ce spectacle de rêve a-t-il disparu et les deux millions et demi d'habitants que comptera bientôt Le Caire, ses constructions à douze étages et les milliers de voitures étincelantes qui se suivent sans interruption dans toutes ses artères — toute cette vie fiévreuse de grande capitale moderne a-t-elle tué la poésie d'hier ?

SI NOUS POSONS CETTE question, c'est parce que, sans qu'il y paraisse, elle est le « Sésame, ouvre-toi » qui permet de comprendre l'Egypte où, fait rare, ceci n'a pas tué cela.

Avec étonnement et souvent avec ravissement, nous nous trouvons en présence d'un pays où la réalité exacerbée d'aujourd'hui a laissé subsister la douceur de vivre d'hier. Un pays dont les racines plongent au plus profond du vieux monde, avec, en même temps, b'en des caractéristiques des peuples jeunes. La vitalité égyptienne peut permettre une véritable renaissance qui trouvera une résonance profonde en France, car il n'est pas exagéré de dire que l'Egypte « pense français ».

Le mystère du Sphinx subsiste. Pour comprendre l'Egypte, il y a une énigme à percer; les Anglais appellent cela du mot « spell », qui pourrait se traduire par le mot « déchiffrer ». Pour ce qui est de la France, elle a fait plus que de témoigner à l'Egypte sa sympathie; elle lui a témoigné la plus large et compréhensive confiance en lui remettant des capitaux.

C'est pour ces diverses raisons qu'on ne saurait suivre avec trop de sympathie, et d'intérêt aussi, la voie dans laquelle s'est engagée l'Egypte, et qui vient d'aboutir à une des victoires électorales les plus nettes qui aient été enregistrées en faveur du fameux

parti du Wafd. Celui-ci est à la base de l'édification de l'Egypte d'aujourd'hui. Il allie un nationalisme conscient à une grande largeur de vues, sous l'impulsion du populaire Moustapha El Nahas pacha.

La victoire du Wafd a été saluée par une envolée des Bourses du Caire et d'Alexandrie, qui ont revu des séances telles qu'elles n'en avaient plus connues depuis 1944-45.

Les capitaux qui étaient restés inertes, et surtout les capitaux étrangers, sont sortis de leur torpé et sont venus s'intéresser à toutes les valeurs qui avaient subi de basses énormes, injustifiées au point de vue rendement et valeur intrinsèque.

La circulation fiduciaire atteint actuellement 160 millions de livres. Il faut revenir à plusieurs années en arrière pour retrouver les prix élevés actuels du coton. Ce dernier vaut dans les environs de 80 tallaris (soit 16 livres sterling le cantar). Pendant la dernière guerre, le gouvernement, devant l'impossibilité d'exportation, et afin de venir en aide aux cultivateurs et aux propriétaires fonciers, avait acheté leur coton dans les environs de 12 à 18 tallaris le cantar, soit 3 livres sterling.

On voit le chemin parcouru et l'essor que les prix actuels peuvent faire prévoir pour l'agriculture en général et les industries qui en dépendent, notamment les filatures qui n'arrivent pas à faire face aujourd'hui à la forte demande.

Les sociétés hôtelières ont naturellement profité de ces excellentes dispositions. Enfin, la suppression de la taxe sur les bénéfices exceptionnels qui sera bientôt chose faite, la suppression de la loi martiale et la modification de la perception des impôts, doivent aider au rétablissement de l'économie égyptienne.

### Les conférences

#### L'ATLANTIDE

par A. Beziat

La conférence que notre Directeur politique devait donner au Lycée Français, ce jeudi, a été reportée au Jeudi, 16 Mars à la même heure.



## A Nice, les balayeurs de confetti valent (chacun) quatorze aspirateurs

LA VILLE DE NICE DOIT UNE FIERE CHANDELLE A l'un de ses enfants, Andriot Saetone, qui, en 1873, eut la riche idée d'en faire la capitale du royaume de Carnaval ! A l'époque, il pouvait paraître présomptueux de prétendre ravir à Venise, à Rome ou à Florence la suprématie carnavalesque. Aujourd'hui, il semble bien que le Sire de la Folie, abandonnant ses anciennes résidences, ait signé un bail illimité avec la capitale de la Côte d'Azur. En échange d'une sollicitude touchante et sans cesse accrue, que lui marquent ses sujets, le monarque débonnaire y a détourné le cours du Pactole.

Chaque année, en effet, on évalue à deux cent mille environ le nombre des pèlerins de la fantasia. Si l'on estime à 10 livres la somme moyenne dépensée par chacun d'eux, on conçoit le vaste mouvement de fonds que ce festival produit.

La liste civile, si l'on peut dire, de S. M. Carnaval est de 30.000 livres. Le montage de son seul char entraîne une dépense de quatre cents livres environ, qui se transforment en fumée, onze jours plus tard.

Que l'on sache que le prix d'une bataille de fleurs (au pays des fleurs) est de huit cents livres. Trois soirées de gala, notamment, coûteront 3.000 livres. L'installation des arcatures et décors lumineux, en ville, est adjugée pour la somme de 4.300 livres.

Croirait-on qu'il en coûte cent livres pour faire balayer, en un temps record qui étonne les étrangers — chaque balayeur vaut quatorze aspirateurs — les amoncellements de confetti de papier et de plâtre qui encombrant la chaussée et les trottoirs ?

Le Comité des fêtes de Nice brasse annuellement une centaine de milliers de livres, il est le plus important de France. Il groupe trois cent trente membres, lesquels apportent leur collaboration bénévole et effective... et aussi, tenons-nous bien, un droit d'entrée de cinq livres et une cotisation annuelle de 8 livres et demi.

### COMMERCIAL BANK OF EGYPT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDÉE EN 1920

RESERVES L.E. 1.200.000 CAPITAL L.E. 161.151.439

Toutes opérations de banque

SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES

Siège Social: ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib - B.P. 613 Tél. 21847/24599 R.C. 3134

Siège au Caire: 3, R. Ghawarby P. - B.P. 1533 Tél. 58558/76381/40300 R.C. 51381

### Banque Belge & Internationale en Egypte

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929

Capital souscrit L.E. 1.000.000 - Capital versé L.E. 500.000

RESERVES: L.E. 240.000

SIÈGE SOCIAL AU CAIRE: 45, Rue Kasr-El-Nil. Siège à Alexandrie: 18, Rue Talaat Harb Pacha

Traite toutes opérations de banque

CORRESPONDANTS DANS LE MONDE ENTIER R.C. Caire No. 39. R.C. Alexandrie No. 682.



# Ingrid Bergman: « Je ne suis qu'une femme comme les autres »

VOUS L'AVEZ VUE DANS «FOR WHOM THE BELLS TOLL», DANS «Saratoga Trunk», dans «Casablanca». Son dernier film s'appelait «Jeanne d'Arc». Elle était la vedette dont le nom rapportait dix-huit millions de dollars à son producteur. Ce nom, c'est Ingrid Bergman.

Entre les mains des metteurs en scène, des reporters, des agents de publicité, elle était devenue une splendide mécanique, et son fonctionnement éblouissait l'Amérique.

ELLE AVAIT OUBLIÉ LA PETITE boutique de Stockholm où elle était née, le poêle devant lequel son père, petit photographe, allait, en hiver, avant de tirer le cliché d'une noce, ranimer ses doigts gourds. Elle avait même oublié sa joie lorsque à l'examen d'entrée du Conservatoire de Stockholm, en 1932, alors qu'elle s'éloignait, persuadée de son échec, on l'avait appelée pour lui annoncer qu'elle était reçue première.

Après d'un mari parfait, elle menait dans des décors parfaits une vie parfaite et pouvait se croire heureuse dans la mesure où, comme l'affirme la presse américaine, le bonheur et le confort sont deux



Sainte...

mots synonymes. Un soir, à Paris, son prétendu bonheur vacilla. Elle avait été invitée à la manifestation de la victoire du cinéma français et elle y rencontra un metteur en scène italien au nom également célèbre : Rossellini.

Quelques mois plus tard, un bruit incroyable se répandit. Interrogée, Ingrid Bergman répondit simplement :

— Je voulais quelque chose d'autre. Je l'ai trouvé.

ROSSELLINI EST PETIT, chauve, ventru. Il paraît un certain âge. Or, non seulement Ingrid Bergman, dans tout l'éclat de sa splendeur, a choisi de l'aimer, mais, en-

core, elle lui a sacrifié un mari qui était grand, mince, blond et de jeune allure.

C'est ce contraste qui horrifia la presse américaine : la victoire d'un homme laid sur un bel homme.

Encore faudrait-il s'entendre sur ces deux adjectifs. Qui nous dit qu'Ingrid Bergman ne trouve pas Rossellini plus beau que son ex-mari ? Celui-ci satisfait au canon de l'esthétique masculine, tel que le cinéma américain, la presse américaine, les dessins américains, l'ont imposé au monde. Des millions se sont fondus en publicité pour nous enfoncer dans la tête un visage à admirer, une tête à adorer. Ce visage, celui d'Eric Van Johnson ou d'Alan Ladd par exemple, a les traits parfaitement réguliers, la chevelure soyeuse, la peau lisse, les dents blanches, les maxillaires puissants, le menton volontaire, l'œil clair. On nous l'a montré sur l'écran, sur les couvertures des magazines, dans les illustrations journalistiques et les images publicitaires.

DEJA LE FILM ANGLAIS Brève rencontre avait entamé la dictature hollywoodienne en nous montrant deux protagonistes dont les visages ne se signalaient pas par un équilibre rigoureux ; leur galbe n'aurait jamais pu servir de réclame à aucune crème, leur chevelure à aucun shampoing. Ils nous émouvaient tant, que, dans notre souvenir, les pin-up boys américains se mirent tout à coup à ressembler à ces bustes de cire dont les coiffeurs ornent autrefois leurs vitrines.

La découverte d'Ingrid Bergman a peut-être, pour origine, cette simple impression. Elle a compris qu'elle



...ou amoral ?

avait vécu jusque-là toute seule avec des masques de cire parfaitement proportionnés.

DEVANT LE FEU D'UN REGARD intelligent, la personnalité d'un geste, l'originalité d'un trait, Ingrid Bergman, fascinée par Rossellini, a sans doute compris que les hommes dont on lui avait appris à adorer les lignes parfaites, les surfaces bien lissées et les dents de marbre, témoins d'un estomac continuellement assoupli par l'emploi des bonnes Cereal Oats, avaient tous la fadeur de l'eau, incolore, inodore et sans saveur.

Ce que nous savions depuis toujours, et qu'on était en train de nous faire oublier, Ingrid Bergman vient de le réinventer dans le décor tourmenté et odoriférant de l'Italie. Elle a retrouvée une très vieille aspiration féminine : que l'homme ne soit pas une belle potiche, mais qu'il porte les traces de sa lutte pour la vie, des marques, des aspérités, des rides qui l'accrocheront, auxquelles elle se retiendra.

# A bâtons rompus

### La plus grosse locomotive électrique construite en Grande-Bretagne

LA PLUS GROSSE ET LA PLUS puissante locomotive électrique qui ait jamais été construite en Angleterre, a été présentée récemment à un groupe de diplomates étrangers. C'est la première série de 15 locomotives électriques géantes de 3.000 CV commandées par le Brésil. D'un modèle aérodynamique qui révolutionne la construction habituelle, cette locomotive a été construite d'après des plans que l'usine a tracés spécialement pour les autorités brésiliennes ; l'usine a envoyé des représentants sur place pour examiner soigneusement la ligne et le genre de trafic auquel la machine serait soumise. Le résultat est une locomotive atteignant une vitesse de 110 km-h., et capable de gravir des rampes de 2,5. Elle est munie de freins à air et à vide, en plus du frein à main. Elle mesure 21 mètres de long et pèse 120 tonnes.

### Le «Bottin mondain» des cambrioleurs: on a volé en 1949 23 crocodiles et un pont suspendu

UNE COMPAGNIE D'ASSURANCES américaine vient de publier un recueil original : les exploits les plus sensationnels réalisés par les voleurs au cours de l'année dernière. Parmi les plus titrés de ce bottin de la pègre américaine on remarque un certain malandrin qui subtilisa six cents dollars de la caisse d'un cinéma de la Nouvelle-Orléans pendant que passait sur l'écran le film « Tu en as pour ton argent ». Un autre plein d'esprit de prévision, a volé chez la fleuriste de sa patronne, à Kansas-City, à la fois des semences de gazon... et la machine à tondre ce gazon le jour où il sortirait de terre. La troisième place a été accordée à un voleur humoriste qui, dans la



HISTOIRE SANS PAROLES

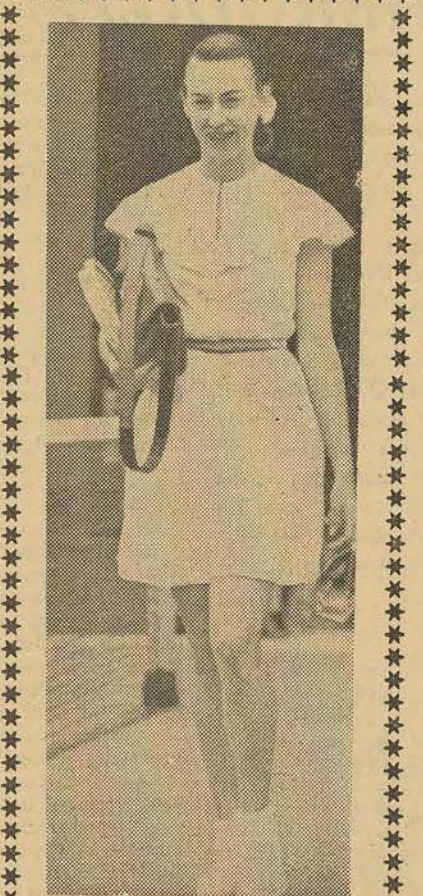
banlieue de New-York, déroba neuf dispositifs d'alarme... contre les voleurs.

Enfin la quatrième place est très disputée. Doit-on la donner à celui qui déroba dans le parc zoologique d'Oklahoma... 23 crocodiles...

### UNE BONNE COUCHE

GRACE A UN HEUREUX concours de circonstances, l'Alaska exporte maintenant ses glaciers — pas en entier, évidemment, mais en pièces détachées. Voici comment est née l'idée de cette exploitation : il y a quelques semaines, un énorme bloc s'étant détaché du glacier de Mehendall, on le débita en morceaux et on l'expédia par avion à New-York où il servit à rafraîchir les boissons servies au cours d'un brillant cocktail.

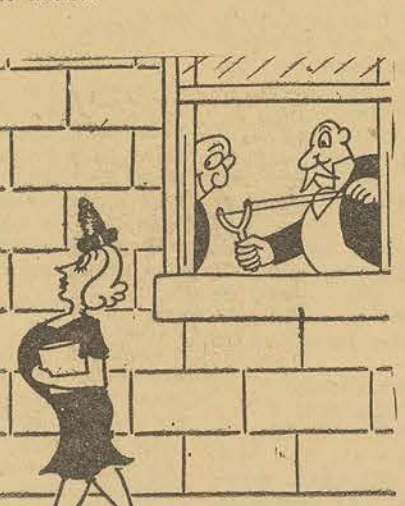
Tout le monde poussa des cris d'admiration devant cette glace qui mettait dix fois plus longtemps à fondre que la glace ordinaire. On souhaita avoir d'une façon régulière un produit de cette qualité. On en parla un peu partout. Tant et si bien qu'un businessman avisé a acheté plusieurs kilomètres de glaciers ainsi que quelques avions et qu'il livre à domicile de la « glace préhistorique garantie pour longtemps ». Son affaire prospère car tout grand hôtel d'outre-Atlantique qui se respecte tient à fournir à sa clientèle des glaçons « made in Alaska ». Et après avoir eu quelques incertitudes quant aux quantités de matière première disponible, le commerçant a retrouvé son sourire. Il a fait effectuer des sondages par le son qui ont révélé que les glaciers qu'il exploite ont une épaisseur moyenne de 3 kilomètres... Ce n'est pas lui qui les épusera !



Gorgeous Gussie, alias Gertrude Moran, est peu prolix quand il s'agit de sa vie privée. Mais, sur le court, c'est une joueuse spectaculaire dont les smashes sont aussi appréciés (des connaisseurs) que ses shorts (très courts) frangés de dentelle. On la voit ci-dessus, gentiment vêtue, s'apprêtant à pénétrer dans le court du Guezireh. Elle n'a pas l'intention d'effaroucher l'assistance.

### ELLE AVAIT SOULAGÉ LE CONFSSIONNAL, ON LA CONFESSE

UNE JEUNE ALLEMANDE DE 16 ans, habitant Kempen, promenait une robe d'un violet particulier. Les deux faisaient sensation. Si bien que cette sensation se transforma en certitude et, après enquête, on s'aperçut que la jeune fille avait volé les rideaux du confessionnal d'une église catholique, pour s'en tailler la robe.



A Olympia (Washington), haro sur celui ou ceux qui lancent des petits pois ou des boules en papier à l'aide d'un lance-pierres.

### LES MARINS AMERICAINS SONT BONN TIREURS

LE MATELOT BILLING AVAIT remporté le premier prix de tir de la marine américaine, totalisant 593 points sur 600. Le lendemain de son triomphe, un délégué d'une organisation de gangsters vint lui proposer une grosse somme pour faire partie de sa bande. Billing ayant refusé, l'homme revint le surlendemain, lui offrant une somme beaucoup plus importante afin que le tireur d'élite pranne l'engagement de ne jamais entrer dans les rangs de la police. Billing a demandé plusieurs jours pour réfléchir.

### 400 KILOS DE SANG POUR 1 KILO DE LAIT

IL PASSE, DANS LE PIS D'UNE vache, 400 kilos de sang chaque fois qu'elle produit 1 kilo de lait. C'est-à-dire que, pour une vache normale qui donne 25 kilos de lait, 10.000 kilos de sang circulent chaque jour dans ses pis. Aussi a-t-on l'habitude de juger une vache laitière sur la grosseur des veines qui strient ses pis et son abdomen. Deux éminents spécialistes du Bureau Américain des Industries Laitières viennent, après avoir longuement étudié plus de 200 vaches, de déclarer que ce critère traditionnel est sans valeur : ce n'est pas à la grosseur des veines que l'on doit juger les possibilités laitières d'une vache, mais à la taille de sa glande thyroïde, qui est placée, on le sait, en avant du larynx.

# Brève rencontre

FEVRIER. Le vent chassait les feuilles mortes en rondes folles. Le Nil coulait pesamment. Un volet claqua sur une façade renfrognée. Je marchais.

Le goût de l'eau grise montait jusqu'à moi. Les feuilles crisaiient sous mes pas. Il faisait froid, un froid neuf pour Le Caire. Près du pont de l'Evacuation un marchand avait établi son installation. Je sentis la bonne odeur des marrons grillés.

Un peu de fumée s'élevait, aussitôt rabattue et dispersée par le vent. Je ne me suis pas arrêtée.

Un grand garçon m'a dépassée. Il tenait à la main un sac de marrons, dans lequel il puisait. Une flouque remontait le courant. J'aurais juré qu'elle était arquée sous l'effort.

LE JEUNE HOMME S'EST immobilisé. Il faisait craquer les marrons entre ses doigts, et puis les rejetait, les uns après les autres, d'un geste rageur.

Croyez-moi, si vous voulez, mais ils sont tous mauvais... Je l'ai regardé. Il a souri.

Pardonnez-moi, je parlais seul... La flouque avançait pesamment, victorieuse de chaque vague qu'elle tranchait et écartait de son étrave pataude. Des nauages se pousulaient. Une jeune femme qui pousulait un landau fit halte à notre hauteur pour remonter la couverture sur un bébé endormi. Un taxi en maraude glissa au ras du trottoir.

Je n'en ai pas encore trouvé un de bon, pourtant, si vous voulez tenter votre chance... J'ai puisé à mon tour dans le sac, machinalement. Mes doigts ont brisé l'écorce friable. Il m'observait.

Véreux, n'est-ce pas ? Cela ne signifie rien. Je n'ai jamais la main heureuse... Il a froncé les sourcils, puis m'a tendu le sac de nouveau.

La flouque doublait la pointe de l'île de Guezireh.

— Et celui-ci aussi ? Gâté ?

— Oui. Gâté. Complètement pourri...

Il a encore marqué de la surprise avant d'éclater de rire.

### NOUS SOMMES ALLES A L'AMERICAINE

Il m'a fait asseoir sur la banquette, et puis s'est installé en face de moi. Il a commandé un grog, pour moi, et un café au lait. Il rassaillit tiède dans la salle. Nous étions seuls dans un angle. Je ne sentais plus mes jambes tellement j'avais marché. J'étais en compagnie d'un inconnu qui semblait discret.

Comme en écho à mes pensées, il me disait :



— On devrait les lui rapporter... Ensemble, nous avons vidé le sac pour ne trouver que deux ou trois marrons qui fussent mangeables.

Le Semiramis, estompé de brouillard, masquait en partie une masse de nuages noirs qui avançaient. Les voitures roulaient sans bruit.

Je me suis permis de continuer à vous adresser la parole parce que j'ai cru deviner que vous aviez de la peine...

J'ai haussé une épaule négligente.

J'espère simplement que cette histoire de marrons gâtés vous aura distraite un instant...

J'ai tourné la tête vers lui.

— C'est une habitude que vous a-

— Essayez de ne plus penser à quoi que ce soit. Je vous rappelle la phrase que vous m'avez dite il y a un instant : rien n'a d'importance...

Non, sans doute. Et, pourtant... Buvez. Cela vous fera du bien. Je lui obéis, et le breuvage brûlant dissipa ma fatigue. Je me posais des questions quant aux mobiles qui pouvaient inspirer la conduite de ce jeune homme, n'osant croire, au fond de moi, en son désintéressement. Je l'observais à la dérobée. Il était d'un physique agréable. Brun, avec des cheveux bouclés.

J'ai eu, moi aussi, un grand chagrin, il y a quelque temps. Je l'ai supporté seul, et surmonté. Mais, lorsque je vous ai devinée malheureuse, je me suis souvenu du réconfort que m'aurait procuré une présence, en cette circonstance à condition qu'elle sache se montrer discrète...

Je me sentais mieux. Plus libre, dégagée. Mon regard flottait dans la salle, se plaisant à noter des détails.

— Mon histoire, vous savez, est toute simple... Je sais, me répondit-il, nous ne vivons jamais rien qui sorte vraiment du commun, et cela ne nous empêche pas de souffrir...

— Voulez-vous que nous dinions ensemble, ce soir ?

Je l'ai regardé.

— Je ne peux pas. Ma mère doit déjà s'inquiéter de mon retard...

Il n'a pas paru déçu, ni soulagé, non plus. Il était calme.

— Nous partirons quand vous voudrez...

Je me suis levée.

— Vous sentez-vous plus forte ?

— Je lui ai répondu d'un sourire.

— Alors, c'est parfait. Vous m'en voyez très heureux.

Il m'a accompagné jusqu'au terminus du métro. Il m'a quittée sans rien me dire, pas même adieu. Quand il se fut perdu dans la foule, je compris qu'il était comme un vieil homme, qui ne croit plus en la vie. C'est de ce prix qu'il avait dû payer de surmonter la peine qu'il avait eue...

### MA MERE SE RENDIT COMPTE

de suite de mon chagrin.

— Qu'y-a-t-il ? me demanda-t-elle. C'est Henri ?

— Oui, c'était Henri. Henri que j'avais accompagné à la gare, parce que son usine l'envoyait à Alexandrie. Au moment où le train démarrait, il m'avait dit de ne plus penser à lui, qu'il ne reviendrait plus, qu'il devait épouser la-bas la fille d'un ingénieur.

La tête sur l'épaule de maman, j'ai laissé couler mes larmes, j'ai pleuré longtemps, et maman croyait que c'était à cause d'Henri...

Mon chagrin venait de ce que j'étais certaine de ne jamais revoir l'inconnu aux marrons...

## Une expédition canadienne va partir explorer l'Arctique dont la valeur stratégique est aussi grande que l'importance scientifique

### Les Indiens seraient-ils les descendants des peuplades sibériennes ? La réponse se trouve au Pôle Nord...

MALGRE LES NOMBREUSES MISSIONS QUI ont parcouru en tous sens les régions arctiques, l'homme s'aperçoit chaque jour combien ses connaissances en ce domaine sont loin d'être complètes. C'est pourquoi, dès maintenant, le Canada prépare une vaste expédition qui, au cours de l'été prochain, s'en ira au Pôle Nord pour éclaircir plusieurs mystères dont celui des deux grandes îles découvertes en juillet dernier par la Royal Canadian Air Force, au cours d'un vol de reconnaissance au-dessus des régions mal connues à l'ouest de l'île de Baffin.

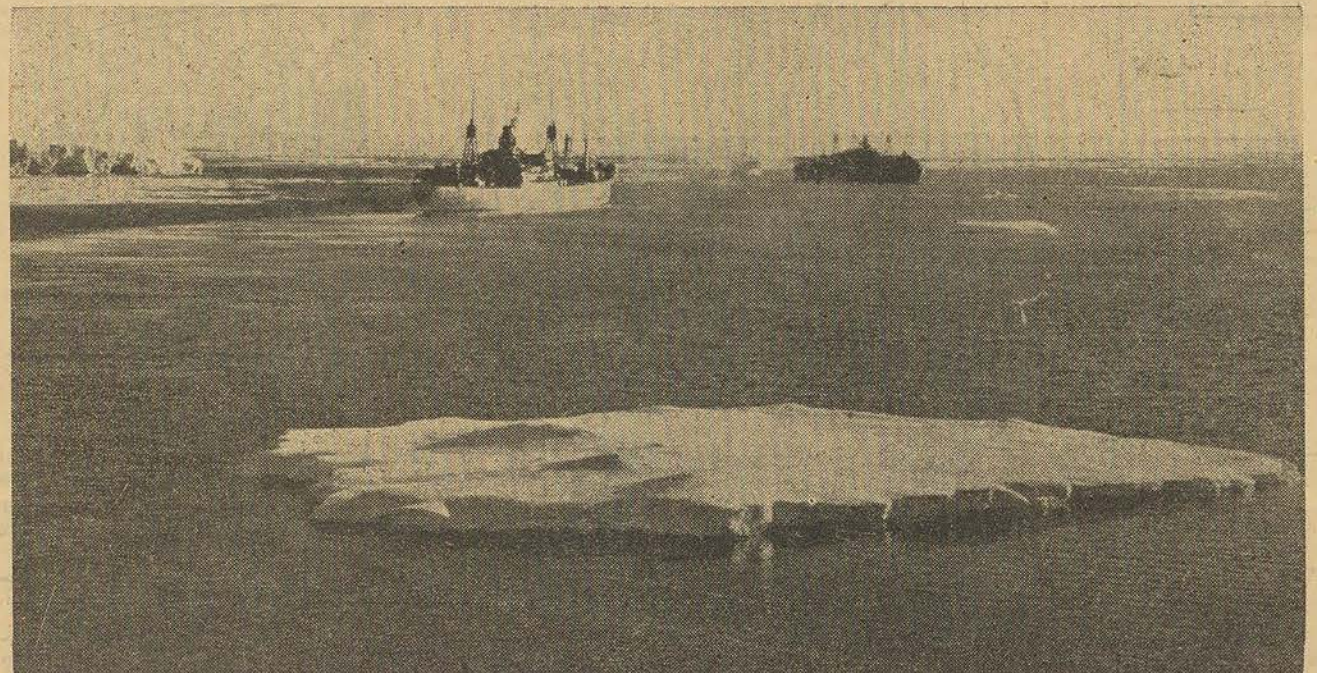
Ces deux îles, qui n'ont pas encore reçu de noms, apparaissent aux aviateurs qui les survolent, absolument désolées et sans végétation. Il est vrai que le survol avait lieu à quelque 6.000 mètres d'altitude et qu'il était par conséquent difficile aux observateurs de se rendre compte, avec précision, de la nature du sol et de ses possibilités.

Une expédition composée de sept ingénieurs canadiens se contentera donc d'aller mettre le pied sur ces îles pour y étudier la nature du sol, ses aspects géographiques et le cas échéant, la faune animale et végétale qu'on peut y trouver. Pendant ce temps, d'autres spécialistes des questions polaires, des météorologistes, des techniciens s'en iront, à quelque 4.000 kms. au nord de Winnipeg, pour tenter de situer avec précision, géographiquement, le pôle magnétique qu'on

situe jusqu'à présent dans l'île du Prince de Galles, c'est-à-dire assez loin du pôle géographique. Les expériences qui se dérouleront à ce sujet seront particulièrement intéressantes.

DE SON COTE, LE DR. DOUGLAS PEECHAM, éminent archéologue d'Ottawa, tentera de vérifier une hypothèse que lui a émise il y a longtemps déjà et selon laquelle les Indiens ne sont autres que les descendants des peuplades sibériennes qui auraient atteint l'Amérique après avoir franchi le détroit de Bering et traversé l'Alaska.

Une autre expédition comprenant entre autres 32 étudiants, membres de diverses universités canadiennes, s'en ira pour le compte de la Défense nationale et du Conseil national des Recherches scientifiques, à l'extrémité nord de la baie d'Hudson, afin d'étudier par le détail les raisons des perturbations apportées dans le domaine des communications radio-électriques par les aurores boréales et, au delà de cette étude, de tenter d'apporter une solution à ce délicat problème. Le cercle arctique sera donc l'année prochaine le centre d'une activité intense et il ne fait aucun doute qu'à leur retour, ces expéditions qui recevront un équipement moderne, fourni par le Gouvernement canadien, ramèneront des données précises qui jetteront un peu plus de lumière sur ce mystérieux Grand Nord.



Répondant à l'appel de S.E. le Ministre du Commerce les Etablissements

## «El Malabess El Hadissa»

4, RUE EL GOHARI (Ataba) derrière Imm. Tiring prolongent pour une semaine encore leur

### GRANDE MISE EN VENTE

Aperçu de nos prix

Pardessus en lainage anglais (double sole)	875	525
Complet en lainage anglais	850	450
Jaquette sport à carreaux	400	250
Jaquette sport à carreaux	475	325
Manteaux pour dames (modèles)	750	550
Paletot pour enfants (double)	375	250
Pantalon en lainage anglais	325	200
Pantalon en lainage anglais	250	175
Pantalon en lainage anglais	150	95
Short pour enfants	80	45
Short pour enfants	95	60
Robe de chambre en lainage à carreaux	425	295
Pyjamas en castor rayé	110	70
Pyjamas en popeline	120	90
Chemises en popeline rayée	75	50
Chemises à carreaux prov. italienne	95	60
Chemises rayées avec 2 cols	100	70
Chemises popeline blanche unie	65	50
Chemises popeline avec 2 cols	85	65
Chemises tricolore anglaise	125	90
Chemises en soie de couleurs	120	75

EGALEMENT GRAND CHOIX DE FIANELLES, CHAUSSETTES, CRAVATES, MOUCHOIRS, SERVIETTES, etc... VENDUS AU DESSOUS DU PRIX REEL

AFIN DE COMBATTRE LA VIE CHERE (R.C.C. 24433)



# Le rire américain



Cet homme a été assez aimable pour m'offrir une place dans sa voiture pendant que je l'attendais, chéri.



Ne restez pas comme ça à les regarder, dites quelque chose...



Je ne suis pas allé au music-hall depuis qu'une danseuse m'a soutiré trente mille livres, il y a vingt ans...

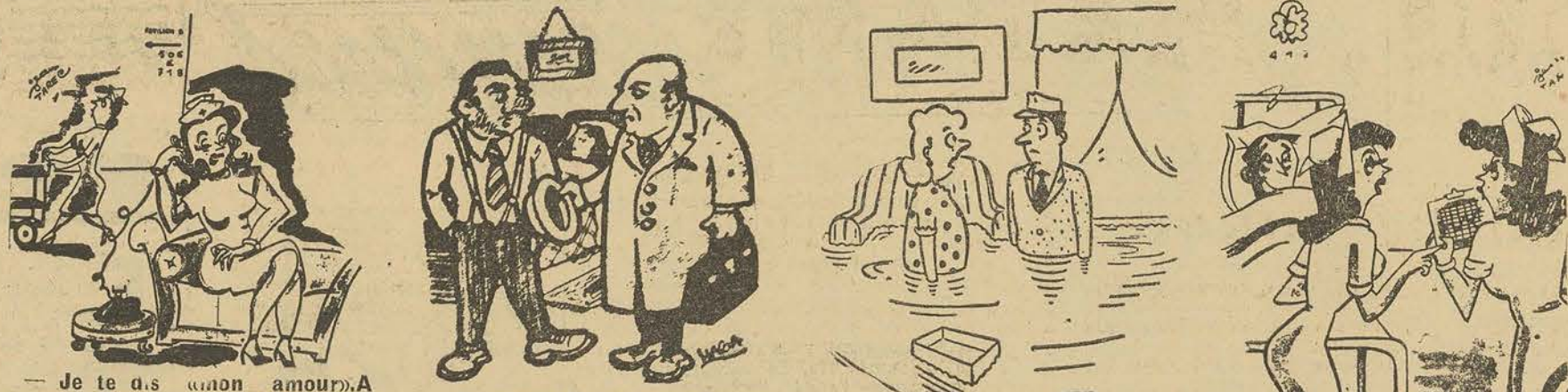


Allons, allons, Herbert, je ne suis qu'une femme. Votre sœur est une femme, votre mère aussi... alors?



Je viens vous aviser que ma femme n'est plus manquante.

# LE RIRE ITALIEN



Je te dis (non amour) A comme Anesthésique, M comme Mercurochrome, O comme Oxygénée, U comme Urocytiste, R comme Rhinoscopie...

La maladie de votre femme provient d'un excès de travail. — Permettez, Docteur!... Est-elle contagieuse?

Si l'affaire vous intéresse, nous pouvons aussi visiter la cave.

Il est fou de moi, hier je l'ai fait monter jusqu'au 403/10°.

## UNE NOUVELLE POLICIÈRE DU Ve SIECLE AVANT J.-C.

# Le voleur sans tête

d'après HERODOTE D'HALICARNASSE

Il y avait une fois, au temps de la vingtième dynastie des Pharaons, un fellah qui vivait honnêtement, c'est-à-dire pauvrement aux bords saumâtres du Nil. Il avait jadis exercé le métier d'architecte royal mais il avait connu des vicissitudes et avait été trop heureux d'échapper aux yeux des grands en se réfugiant dans la médiocrité. On prétend que la bonne chère abrège l'existence. On oublie de dire que les privations alimentaires ont le même résultat. Cet Egyptien infortuné sentit sa fin prochaine. Il fit venir ses enfants — qui étaient deux fils — et leur parla sans témoins : « J'ai toujours cru, leur dit-il que le travail était un trésor. J'ai beaucoup travaillé et je meurs pauvre. Je ne sais si l'homme est né pour l'effort et pour la peine, comme l'affirment ces Chaldéens qui prétendent lire le destin dans les astres. Mais à cette heure où je vais retrouver, dans un monde qu'on dit meilleur, Menès qui fut premier roi d'Egypte et ses trois cent trente successeurs, au pays des dieux des trois ordres, je me souviens de n'avoir jamais entendu l'éloge du travail que de la bouche des gens qui ne travaillaient pas. Et c'est pourquoi je veux vous laisser, à défaut d'héritage, le secret de vivre plantureusement, sans rien faire... »

Après cet étrange préambule, le vieillard baissa la voix et ses fils se penchèrent pour l'écouter. Et, dans la cabane, pauvre mais bien close, on eut pu entendre voler les moustiques sacrés, éclos récemment, parmi les roseaux et les lotus, au delta du Nil... La mort fit son œuvre. Les fils pleurèrent un père et, comme ils étaient sans ressources, ils se contentèrent de l'embaumer avec un peu d'encens qui le conserva durant soixante-dix jours, suivant les rites en usage. Du temps s'écoula. Les eaux devinrent vertes, puis rougeâtres, et jusqu'à l'automne ce fut le clapotement d'une nappe immense...

Le Pharaon Rhampsinitos était ce jour-là, dans une royauté stupéfiante. C'était, à la vérité, un habile homme, et les prêtres racontaient qu'il était descendu vivant dans la région que les Grecs nomment Hadès et qu'il y joua aux dés avec Demeter, tantôt la battant, tantôt battu par elle, puis qu'il était revenu, emportant comme présent une serviette d'or. Ce qui prouve que la déesse avait, somme toute, bon caractère et qu'elle faisait des dons plus somptueux que pratiques. Mais, à cette heure, toute l'intelligence du roi était en déroute. Il possédait un trésor que les calculateurs les plus experts du royaume n'auraient pu dénombrer. Comme, pour le contenir, aucun coffre ne venait assez vaste, il avait fait bâtir une salle en pierre de taille qui donnait sur l'extérieur du palais par un seul de ses murs. On n'y pénétrait que par une entrée secrète ouverte sur la chambre royale. Or, Rhampsinitos constatait, depuis quelque temps, que le niveau de l'argent baissait dans les sacs. Il avait alerté toute la police de l'Etat qui avait fait les enquêtes d'usage avec l'insuccès coutumier. Il avait eu recours à des agences privées qui prirent des empreintes, firent des analyses et, finalement, donnèrent leur langue au chien Anubis. Un non-lieu était intervenu et les richesses avaient recommencé à fondre. Les scellés étaient intacts. La salle aux trésors était hermétiquement close. Des gardes veillaient



jour et nuit près de l'entrée unique, et le roi passait de la perplexité à l'inquiétude, car les voleurs ne se lassent pas de piller avec une ardeur insatiable et une insaisissable astuce.

Ce matin-là, Rhampsinitos, après de longues réflexions, décida de renoncer à l'aide défallante de ses intelligents services et il résolut d'expérimenter s'il est bien vrai que, fût-on roi, on n'est jamais si bien servi que par soi-même. Il fit donc fabriquer des filets aux mailles solides et arachnéennes et les disposa ingénieusement autour des sacs remplis des pièces à son effigie. Et il fallut tomber de saisissement quand, le lendemain, au petit jour, venu pour visiter son piège, il vit, pris au filet, un corps, entièrement nu et sans tête. Aucun désordre dans la salle. Aucune trace de lutte. Aucune issue apparente. Seule, une large flaque de sang se coagulait lentement autour du cadavre. On sonda les murs. Et le mystère tomba plus lourd.

Mais Rhampsinitos n'admit pas qu'il y eût, au royaume d'Egypte, un mortel capable de duper, dans son propre palais, un Pharaon que Déméter, battue et contentée, avait honoré d'une serviette en fils d'or.

Il savait d'ailleurs que les dieux ont leurs soucis et n'admettait guère l'intervention du surnaturel dans les affaires humaines. Il fit donc enlever le corps et ordonna qu'on le suspendît ignominieusement le long du mur extérieur. Des sentinelles furent placées avec la stricte consigne de s'emparer de tout rôdeur, homme ou femme, qui viendrait observer le pendu et qui témoignerait, en sa présence, de quelque émotion. Mais le lendemain, on trouva les gardes livrés-morts, dans le fossé, au pied du rempart. Chacun avait la joue droite rasée. Et le cadavre avait disparu.

Rhampsinitos entra dans une colère qui dura plusieurs jours et rendit tremblants les courtisans, les concubines et toute la famille royale. Les gardes furent écartelés et leurs membres livrés aux chiens dévorants. Puis, peu à peu, le calme revint car une idée, ingénieuse en vérité, avait germé dans le cerveau du prince. Il plaça sa propre fille dans une maison ouverte à tout venant, lui ordonna d'accueillir avec affabilité tous les visiteurs, mais d'exiger, avant de se plier à leur désir, qu'ils lui contassent ce qu'ils avaient fait, dans leur vie, de plus criminel et de plus habile. Peut-être nos préjugés trouveront étrange la conduite de ce père complaisant. Mais les Pharaons avaient l'esprit très large : la fille de Chéons reçut un jour de son père l'ordre d'ouvrir sa maison de la façon la plus hospitalière et la hiérodote Thoubouli, dame d'Anokhouthaoui, invitait galamment le prince Satni Khâmois, fils du roi Ousmarès, à venir chez elle, à Babaste, pour lui reprendre le livre de Thot.

Soumise, la fille de Rhampsinitos obéit à son père. Elle connut des Egyptiens de toute caste et de toute contrée. Comme elle était belle et offrait des services gratuits, son renom s'éleva et elle fut assaillie d'admirateurs. Je ne sais si elle trouva du plaisir à son aventure, mais elle se résigna au pire, écoutant les récits les plus insipides avec un intérêt tout extérieur, sachant que son rôle était de soutenir et de venger l'honneur de sa famille. Un jour un jeune homme se présenta, qui était beau comme Ramsès lui-même, avec un nez droit et des épaules carrées. Il vint d'une allure féline, enveloppé d'un manteau, le sourire aux lèvres, une flamme ironique dans les yeux. Il s'inclina devant la fille royale, et celle-ci, soudainement émue, lui posa, d'une voix blanche, les questions rituelles.

Le jeune Egyptien découvrit, en riant, des dents magnifiques : « Je veux, ô femme, dit-il, satisfaire à ton désir. Et je suis sûr que mon histoire te rendra palpitante comme une tourterelle de Memphis. Mon acte le plus criminel ? Notre père fut jadis architecte du roi et c'est lui qui édifia la salle où étaient entassées les richesses de l'Etat. Il posa une pierre du mur ex-

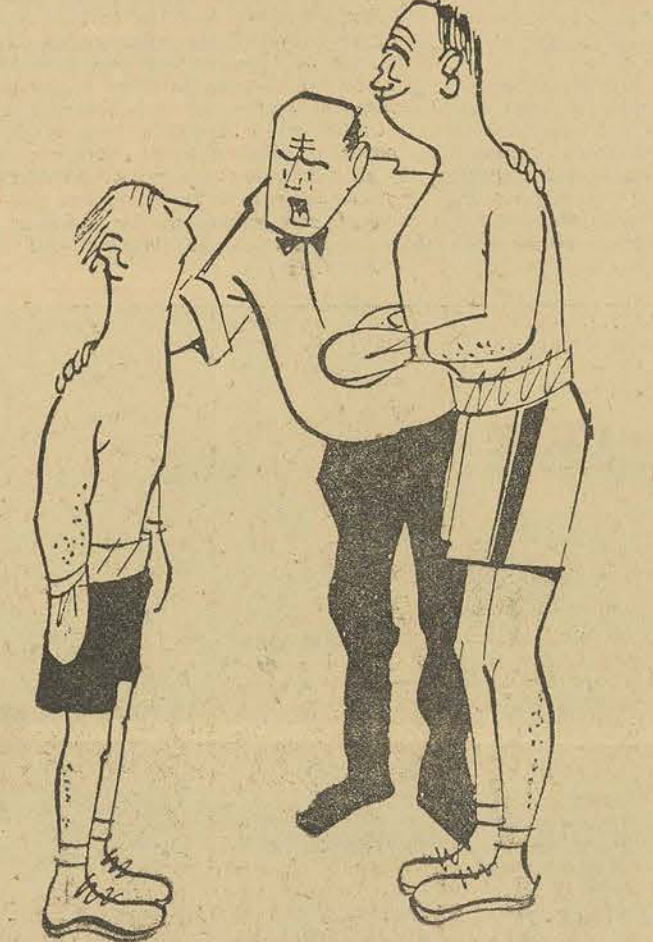
térieur d'une façon invisible et dans un si ingénieux équilibre que deux hommes ou même un seul pussent d'une impulsion légère la faire mouvoir pour livrer un étroit mais sûr passage. Au moment de mourir il nous livra son secret à moi et à mon frère que j'aimais tendrement. Suivant à la lettre ses indications, nous entrâmes dans la chambre du trésor en faisant, d'une pesée adroite, virer cette pierre admirablement suspendue. Nous vivions heureux, sans remords, car l'argent du roi est le bien de tous. Mais une nuit, mon frère se trouva pris à un piège dissimulé autour d'un sac gonflé d'or. Il m'appela et me convia à lui couper la tête de peur que la vue de ses traits, en l'identifiant, ne me perdît à mon tour. Je jugeai l'avis salutaire et j'exécutai docilement cet ordre. Puis je rajustai la pierre et je m'en fus, chez moi, emportant la chère tête de mon frère... Quand le corps fut exposé, ma mère trouva cette vue insupportable et menaça de me dénoncer, si je ne découvais le moyen de détacher et d'emporter cette dépouille bien-aimée. Et c'est alors que j'accablai l'acte le plus habile, à mon sens, de mon existence. Je louai des ânes, leur mis un bât, et chargeai sur eux des outres pleines de vin. Je me dirigeai vers le mur maudit, où les gardes jouaient aux dés. Par un hasard subtilement réglé, une outre vint à s'ouvrir et le vin se répandit à flots. Je me frappai la tête de désespoir, tandis que les gardes accouraient et recueillirent le liquide en se réjouissant de l'aubaine. Je les injuriai d'abord. Puis ils me consolèrent et nous devinmes amis. Le contenu d'une seconde outre réchauffa cette soudaine sympathie. Et bientôt, on n'entendit plus que des sommeliers bruyants... Le reste fut un jeu d'enfant et je suis allé voir, le lendemain, la cérémonie de la pendaison, curieux de savoir si la barbe de mes compagnons d'une heure, que j'avais rasée, d'un seul côté, par dérision, avait repoussé dans la nuit... »

En écoutant ce récit, la princesse fut bien près d'oublier ses devoirs. Elle se ressaisit pourtant et s'empara de la main du jeune présomptueux, dissimulée sous le manteau. Mais elle faillit se pâmer d'horreur : l'astucieux voleur s'enfuyait, lui laissait pour compte un bras postiche, fraîchement coupé, à toutes fins utiles, sur un cadavre...

Le roi admira l'audace et l'ingéniosité de cet homme. Il fit proclamer à son de trompe qu'il lui donnerait la vie sauve et de grandes faveurs, s'il se présentait à lui. Notre héros eut confiance. Rhampsinitos l'accueillit avec des égards, le nomma premier ministre, lui confia l'administration des finances royales et lui accorda la main de sa fille...

(D'après l'« Enquête » d'Herodote d'Halicarnasse, livre II, « Enterpe », chapitre 121.)

# HUMOUR ANGLAIS



AFFLUENCE EN «SUBWAY»

— Pardon Monsieur! est-ce que vous y tenez beaucoup à avoir l'air d'être plus grand de taille de deux centimètres ?  
— Certainement pas... Il me suffit d'être tel que je suis.  
— Alors cela ne vous dérangerait pas trop de descendre de sur mes pieds ?

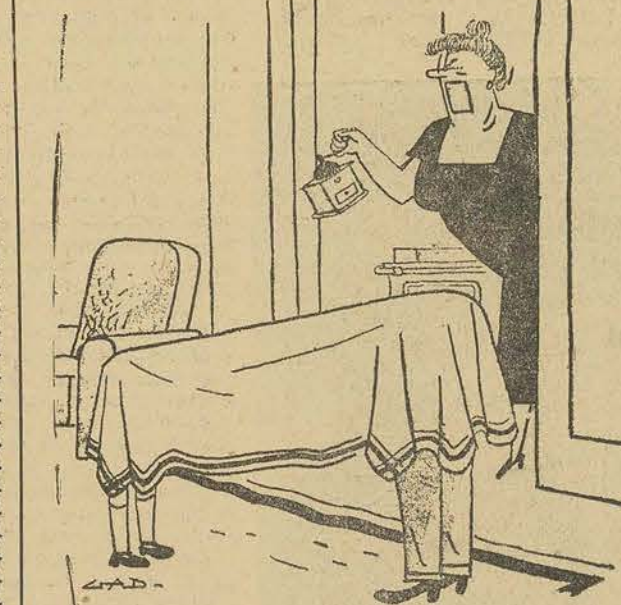


Je crois comprendre que vous désirez savoir où se trouve la caisse ?

# L'esprit français



LES NOUVEAUX RICHES — Le bain de Mademoiselle est prêt.



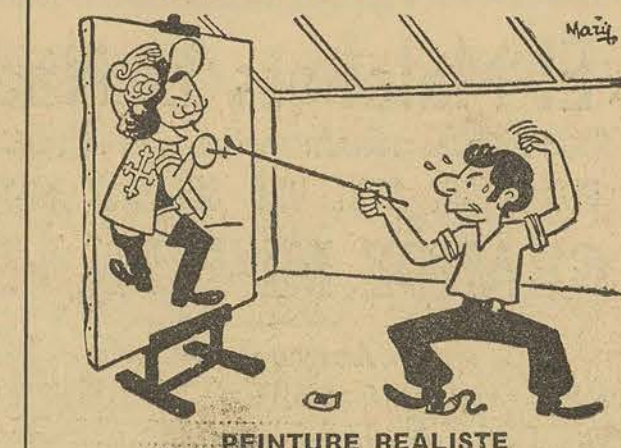
Qui veut mouder le café ???



Enfin docteur, qu'est-ce que j'ai ? — Nous verrons ça à l'autopsie!



Attendez un peu que ma femme me donne la permission de sortir et vous allez voir si je ne descends pas vous tirer les oreilles!...



PEINTURE REALISTE



SAISON MUSICALE — Ah ! Ah ! Votre compte est bon : Détournement de valso en la mineur !



# POUR VOUS, MADAME

**VOTRE MAQUILLAGE** est terminé. Vous êtes contente, bien poudrée, le teint uni. Oui, mais un peu de cette poudre a volé à la racine de vos cheveux. Sans rien déplacer, avec une brosse douce, époussez le tour du front. Vos cheveux rebilloneront et vous aurez l'air soigné.

**VOS SOURCILS.** — Vous les avez épilés hier. Très bien. Ce soir, enduisez légèrement d'huile ou de brillantine une toute petite brosse spéciale. Passez-la sur vos sourcils

\*\*\*\*\*

## La touche finale

**Ce soir, vous sortez. Prenez grand soin de vous. Vos cheveux sont-ils brossés? Vos ongles sont-ils frais vernis? Et vos lèvres bien dessinées? Vous voulez être en beauté? Très bien, voici ce qu'il faut faire:**

\*\*\*\*\*

dans le sens contraire à la racine puis remettez tout en ordre par un coup dans le sens naturel. Votre visage aura tout de suite l'air net.

**VOS CILS.** — Si vous ne les maquillez pas, graissez-les. On vend certaine graisse épaisse et brune comme de la cire qui les fait tenir. Brossez-les avec ce produit, même si vous avez mis un peu de cosmétique auparavant.

**VOS PAUPIERES.** — Graissez-les, mais légèrement, afin de ne pas provoquer de larmes grasses au coin de l'œil dès que vous aurez chaud.

**VOTRE TEINT.** Vous vous trouvez mauvaise mine? Tapez vos joues avec le plat des doigts rugueusement en remontant, et des deux mains. Vous rétablirez ainsi la circulation, et ferez disparaître le cerne des yeux. Si cela ne réussit pas, posez un rien de rouge en poudre sur le maquillage terminé. Etalez-le avec le doigt discrètement.

**VOS LEVRES.** — Quand vous aurez bien dessiné vos lèvres au pinceau, maquillez-les avec le bâton sans dépasser la ligne que vous aurez faite. Posez pour terminer une goutte microscopique d'huile de ricin sur la lèvre inférieure. Joignez les deux lèvres pour unifier le brillant.

**VOTRE COU** n'est-il pas délaissé? Poudrez-le légèrement, afin qu'il n'ait pas de démarcation entre le visage et lui. Rien n'est plus affreux qu'un masque. Brossez votre nuque à la naissance des cheveux après ce poudrage. Bien entendu, le matin dans votre bain, vous aurez brossé



«Brillante», tel est le nom de cette robe de Bond Street créée par Ronald Patterson pour Honor Blackman, vedette de la «Eagle-Lion», que nous verrons bientôt dans «Diamond City».

Le tissu en satin mat est filigrané de fines rayures d'or.

**GARDEZ DES MAINS BLANCHES ET SOUPLES** FAITES A PLUSIEURS REPRISES des exercices de gymnastique des doigts et du poignet. Faites des bains d'eau salée ou d'eau de céleri suivis de vigoureux brossages. Massez pour finir avec une goutte d'huile ou un soupçon de crème grasse ou de glycérolé d'amidon. Si vous avez encore quelques gouttes de glycérine, le mélange deux tiers de glycérine et un tiers d'alcool est excellent. Servez-vous-en après les travaux ménagers, lorsque vous aurez rincé et séché soigneusement vos mains.

\*\*\*\*\*

tout votre corps avec une brosse appropriée comme celle de notre Bon Magique.

**VOS MAINS** sont rouges. Massez-les comme si vous vous gantiez, mains en l'air. Toujours mains en l'air, secouez-les en agitant les doigts. Pensez à les tenir en l'air de temps en temps pendant la soirée.

**VOS CHEVEUX.** — Voilà la grande question. Brossez-les, brossez, brossez. Ils sont courts, utilisez une brosse ronde, et même deux brosses, une dans chaque main. Brossez-mèche par mèche, sans rien oublier, dans tous les sens, tête baissée, tête penchée, tête levée.

A la dernière minute, prenez deux gouttes de brillantine dans la paume de votre main. Enduisez la brosse ou les brosses. Et remettez tout en plus ainsi. Vous y gagnerez un brillant merveilleux. Le brossage vous ôtera la migraine, si vous l'avez. Et vous remontera le visage, s'il est tiré. Tout bénéfice! Il y a de nouvelles laques qui fixent la coiffure et la font resplendir comme la brillantine. Mettez-en au vaporisateur.

**VOTRE PARFUM.** — Usez un vaporisateur, si vous en avez un. Sinon, ne vous inondez pas. Mettez deux gouttes à la nuque, deux à la tempe, deux dans les cheveux, deux sur les épaules, et deux dans l'our-

### UN ABRASIF PEU COMMUN

LES FABRICANTS DE CONFITURES français apporteront désormais leur contribution à l'entretien des unités aériennes de la flotte transatlantique de luxe des Constellations d'Air-France.

Les récentes recherches de laboratoire pour trouver le meilleur abrasif pour le nettoyage des alliages légers des Constellations, ont permis de constater que les noyaux d'abricots concassés étaient l'abrasif idéal pour cette opération. Les expériences ont démontré, en effet, que les noyaux d'abricots broyés étaient infiniment supérieurs aux granulés de matière plastique précédemment employés pour le polissage des alliages légers de préférence au sable qui détériore par trop les alliages de métaux légers.

Aujourd'hui, quelque 100 kilos de noyaux d'abricots quittent chaque mois les fabriques de confiture de la région parisienne, à destination des ateliers de réparation d'Air-France à Courbevoie — où ils sont mis à dure contribution!

Et les gens avisés de répéter qu'il se pourrait bien que l'emploi pour le moins inattendu de ce nouvel abrasif fera baisser bientôt le prix de la confiture! Mais ce n'est pas tout...  
voici qu'on nous annonce que jaloux des abricots d'Air-France, les Hollandais ont imité son exemple mais avec des noyaux de prunes. cette fois, car les abricots sont plutôt rares en Hollande. Il paraît que les résultats sont les mêmes.

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

let de votre robe comme le font les Américaines.  
**AVANT DE PARTIR,** laissez vos complexes à la maison. La meilleure touche finale est dans votre tête. Pensez : « Je suis en beauté », vous le serez. L'énergie et la volonté valent autant qu'un bon maquillage.



### Madame vous prenez de l'embonpoint!

**VOS HANCHES S'EMPAIMENT** légèrement, le reste fait comme vos hanches... En dernière, votre esthétique est menacée et cela vous désespère. Que faire?

Tout d'abord modifier votre hygiène alimentaire. Evitez les graisses, les sauces, etc... Vous connaissez le régime. Mais ici, ce que vous négligez trop et ce qu'on est obligé de répéter sans cesse dans tant de cas: mangez à heure fixe, mangez lentement et mastiquez vos aliments à fond. Sans l'observation de ce triple commandement, vous grossirez! C'est peut-être et même probablement le traitement le plus efficace de l'embonpoint.

Et l'exercice? Bien sûr! Chaque jour un peu de marche à pied... Un sport! Alors je vous conseille la natation, le meilleur et le plus utile de tous les sports féminins.

Et les médicaments qui font ou qui prétendent faire maigrir, à moins que votre médecin ne vous les ordonne. C'est ainsi qu'il est possible (et même probable) que vous ayez une hérédité arthritique et une tendance à cultiver l'arthritisme. Soignez ce tempérament.

Cette question de l'embonpoint est vaste et je me limite ici à attirer votre attention sur quelques points utiles et, à mon avis, obligatoires.

### Deux fièvres éruptives

IL S'AGIT DE LA SCARLATINE et de la rougeole. Comment reconnaîtrez-vous ces deux affections?

C'est simple. Dès le début, observez votre malade. Le rougeoleux a les yeux qui pleurent et le nez qui coule. Le scarlatineux a mal à la gorge: une angine.

Le rougeoleux tousse. Le scarlatineux ne tousse pas.

Bientôt apparaît l'éruption. Commence-t-elle par la face? C'est la rougeole. Commence-t-elle par le cou, la poitrine et les aisselles? C'est la scarlatine.

N'oubliez pas que ces deux affections sont également dangereuses car chacune a été à sa complication redoutable. La rougeole attaque le poumon, d'où la grande menace, la broncho-pneumonie. La scarlatine, maladie à toxines virulentes, menace l'organe d'élimination, le rein, et c'est la néphrite aiguë avec albumine.

Encore un mot. Les deux affections sont contagieuses. Mais si la scarlatine peut transporter ses germes au loin, la rougeole ne se propage qu'à quelques mètres du malade.

# Horoscopes

## Révolution à l'école... Education nouvelle... Les réformateurs affirment : "LA PEDAGOGIE MODERNE DOIT ETRE RABELAISIANNE!"

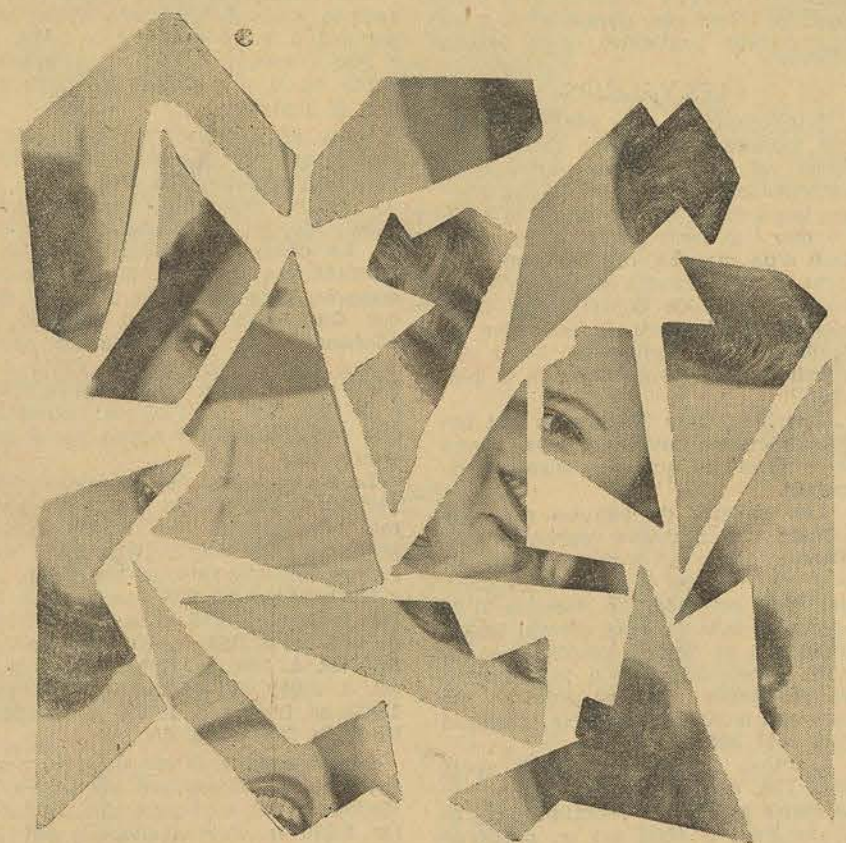
**ON PARLE BEAUCOUP D'EDUCATION NOUVELLE, DE PEDAGOGIE moderne, de révolution à l'école.**

Il a fallu des siècles pour secouer la poussière (historique!) qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et des lycées.  
On nous dit aujourd'hui :  
« Ouvrons les fenêtres, introduisons partout les méthodes actives : la mouche vivante qui se heurte au carreau est cent fois plus mouchée que celle qui figure dans le manuel de zoologie. Le "nord" est une notion qui voltige dans les classes des écoles et



# Nos Concours

## UN PUZZLE DOTE DE L.E. 400 DE PRIMES !



**N**OUS inaugurons cette semaine un grand concours doté de primes sensationnelles d'une valeur totale de L.E. 400. Ce concours s'étendra sur quatre semaines consécutives et s'adresse à tous nos lecteurs. Il s'agit de reconstituer le puzzle ci-haut et d'indiquer le nom de la vedette.

### Conditions :

- 1) Adresser vos envois en indiquant vos nom et adresse et en y joignant un timbre de P.T. 1. — à «L'ORIENT» B.P. 1746. — Le Caire.
- 2) La date-limite des envois est le jeudi 16 mars à midi.
- 3) Les résultats du tirage au sort de cette première tranche paraîtront le jeudi 23 mars et les résultats définitifs le jeudi 20 avril.

### Primes offertes:

- 1er prix : Un réfrigérateur électrique de luxe COMPTON (U.S.A.) six pieds cubes d'une valeur de L.E. 125.
- 2nd prix : Un radio-gramophone SIERA, meuble en chêne, d'une valeur de L.E. 110.
- 3ème prix : Un billet aller-retour Le Caire-Rome par avion d'une valeur de L.E. 75.
- 4ème prix : Une montre-bracelet plaque or marque Zenith pour homme ou femme, d'une valeur de L.E. 17.
- 5ème au 25ème prix : Un litre d'eau de cologne à 90c.
- 26ème au 50ème prix : Un roman au choix.
- 51ème au 150ème prix: Un bon de deux fauteuils dans un cinéma du Caire ou d'Alexandrie.

En outre, et pour la première fois dans un concours organisé en Egypte, TOUTES LES SOLUTIONS EXACTES REÇUES, soit reconstituant les quatre puzzles et indiquant exactement les noms des quatre vedettes, RECEVRONT UNE PRIME D'UNE VALEUR MINIMUM DE P.T. 12. En avant, donc, ami lecteur et... bonne chance!

## LETRE DE GENEVE

(Suite de la page 1)  
**LA DERNIERE REUNION DE** la Ligue arabe remonte au mois d'octobre, et n'avait guère été fructueuse. Les membres étaient partis emportant dans leurs cartons ce projet de pacte de sécurité collective avancé par l'Egypte pour faire pièce aux visées de l'Irak à l'égard de la Syrie et qui est encore à l'état de projet.

On peut s'attendre que, forte d'un gouvernement jouissant d'un très grand prestige, l'Egypte essaiera cette fois-ci d'obtenir des résultats plus concrets. On assista déjà en Moyen-Orient à une vague de gestes d'amitié déclenchés en particulier par la Syrie, qui après trois coups d'Etat successifs tient à se ménager toutes les sympathies. Le conseil des Ministres syriens a décidé de décerner le Grand Cordon de l'ordre des Omayyades au Roi Farouk et au Roi Ibn Saoud. Une délégation ayant à sa tête le président du Conseil Khalid bey et lui-même doit bientôt se rendre au Caire et à Riad pour remettre aux Souverains d'Egypte et d'Arabie les insignes de la plus haute distinction syrienne.

**SUR UN PLAN PLUS PRATIQUE** de l'Economie Nationale syrienne, après avoir négocié un accord commercial entre la Syrie et l'Egypte doit partir pour l'Irak où il compte continuer des négociations en vue d'un accord similaire à celui déjà signé avec l'Arabie Séoudite. Seul le Roi Abdallah semble rester plutôt à l'écart, se contentant de préparer l'unification de la législation entre les deux parties du royaume, autrement dit entre l'ancienne Transjordanie et la partie de la Palestine en deçà du Jourdain occupée par ses troupes.

La presse jordanienne rappelle du reste dernièrement avec une certaine amertume que le Roi Abdallah est le frère-nouveau descendant en ligne directe du prophète Mohammed, et que ce titre devrait suffire pour lui assurer un prestige, que la presse égyptienne ne semble pas toujours respecter. Cependant la réunion du 20 mars de la Ligue Arabe, doit être précédée au Caire par une autre conférence qui pourrait avoir elle aussi, une certaine influence sur la politique du Proche-Orient. En effet, le 7 mars se réunissent dans la capitale égyptienne, sous la présidence de M. Jefferson Caffery, ambassadeur américain auprès du roi Farouk, les consuls et ministres américains en Moyen-Orient.

On connaît la politique du Gouvernement américain dans le Moyen-Orient. Elle consiste, essentiellement, à relever le niveau de vie des populations pour les rendre imperméables au communisme. Pour cette œuvre, la paix est nécessaire, ce qui peut rendre optimiste dans les remous génévois.

**N.B.** — Le rédacteur de ce document est parfaitement informé, puisque M. Jefferson Caffery, président de cette conférence, a déclaré expressément : « Nous nous sommes réunis pour étudier les moyens par lesquels pourront être réglés les problèmes économiques, financiers, sociaux de cette partie du monde, afin d'assurer à ces pays la stabilité, la paix, la prospérité et le bonheur. »

### ASSOCIATION EGYPTO-EUROPE

**L'ASSEMBLEE CONSTITUANTE** de l'Association Egypto-Europe s'est réunie le samedi 4 mars 1950 sous le contrôle de MM. Abdel Aal Mohamed Sélim et Mohamed Abdel El-Badawi inspecteurs au ministère des Affaires Sociales. La plupart des membres y étaient présents et ont pris les décisions suivantes:  
10.) Destitution de S.E. le Dr Mohamed Sadek Fahmy Bey comme président et membre de l'Association.  
11.) Autonomie de Siège du Caire.  
12.) Approbation des Statuts.  
13.) Nomination d'une Commission pour vérifier les comptes, établir les responsabilités et prendre les mesures légales adéquates.  
14.) Election du Conseil d'Administration à l'unanimité comme suit. S.E. Hassan Nachat pacha, président; S.E. Mohamed Charara pacha, S.E. Salvatore Cicurel bey, Dr Ismail Kortada bey; Mre. Abdel Monem bey A-bou Zeid; Amiral Wahia C. Awaky bey; Dr Ahmed Helmy Chahine bey; Ahmed Rasseem bey; Mre Mohamed Helmy El Sersy bey, MM. Théodore Oz-zika, Miké Mavro, Vincenot, Félix Mosseri, Louis Van Damme, Sapin, Macdonald, David Casés.  
Commission de contrôle des Finances: S.E. Sani El Lakkani bey, M. William Iskander, M. Rackett.  
La réunion prit fin à 8 h. 30 p.m. par une triple ovation à S.M. le Roi.

# La réalisation d'un grand film: THE PARADINE CASE

**ALFRED HITCHCOCK, ALORS SOUS CONTRAT AVEC DAVID O. SELZNICK, DESIRAIT VIVEMENT tirer un film du roman de Robert Hicouens : «THE PARADINE CASE».**

Il en parla longuement à Selznick, lui expliquant avec une extrême précision la manière dont il pensait pouvoir adapter ce roman à l'écran. Le grand producteur de «GONE WITH THE WIND» l'avait écouté attentivement. Le projet lui plut et il accorda aussitôt à Hitchcock un crédit de deux millions de dollars pour le mener à bien. Alma Reville et James Bridie se mirent immédiatement au travail pour mettre au point un scénario d'après le roman.

Une semaine plus tard, Hitchcock et Fred Ahern prenaient l'avion pour Londres. Tous deux passèrent neuf jours dans la capitale britannique, choisissant les cadres dans lesquels ils pourraient situer leur action : résidences particulières, restaurants, la prison d'Holloway, le poste de police de Bow Street la fameuse cour de justice d'Old Bailey. Ahern prit toutes les notes nécessaires et s'enleva vers le nord de l'Angleterre avec Hitchcock à la recherche de maisons de campagne, de stations de chemins de fer, de villages, de routes, d'auberges, de jardins et de sites pittoresques. Hitchcock et Ahern avaient, en effet, décidé qu'aucun «extérieur» ne serait tourné à Hollywood. Puisque l'action de «THE PARADINE CASE» se déroulait en Angleterre, tous les paysages seraient filmés sur place ainsi que les façades de maisons, d'hôtels particuliers, de prisons, etc., alors que les intérieurs anglais seraient scrupuleusement reconstitués en Californie.

Il fut décidé que, pour la première fois au cinéma, le public pourrait voir une réplique de la fameuse cour de justice londonienne d'Old Bailey, fidèle à un millimètre près, reproduisant même les dégâts occasionnés à ce bâtiment par une bombe allemande en 1941, dégâts qui ne sont pas encore réparés. Ce désir d'exactitude absolue conduisit Fred Ahern jusqu'au bureau d'Alfred William Burt «gardien-chef» depuis trente ans d'Old Bailey (le titre lui-même étant vieux de 600 ans).

Mr. Burt étudia très attentivement les demandes qui lui étaient présentées et décida d'aider au maximum nos cinéastes en leur fournissant tous les plans et toutes les notes qu'ils désiraient. Un peu plus tard, Mr. Burt obtenait un congé de huit semaines et devenait conseiller technique des studios Selznick pour surveiller la reconstruction de Old Bailey dans ces studios mêmes.

**PENDANT QUE BURT REUNISSAIT** les plans de toutes sortes et les notes, Ahern se rendit chez Ede et Ravenscroft à Chancery Lane qui, depuis 1689, ont le privilège de fabriquer les perruques et les robes des magistrats. David O. Selznick ne voulait pas qu'un tailleur d'Hollywood exécutât des perruques même fidèles à celles-ci, mais tenait à ce que tous les principaux interprètes masculins soient, pour l'importante scène du tribunal, habillés et coiffés sur mesure à Londres par Ede et Ravenscroft.

Ahern dut chercher ensuite deux maisons qui pourraient être celles de Mrs. Paradine (Alda Valli) et de Keane (Gregory Peck), l'avocat de Mrs. Paradine. Ahern s'occupa de 33 de Wilson Crescent. Il avait vraiment trouvé la maison qui lui semblait la demeure idéale de Mrs. Paradine. Pendant qu'il attendait, il lut une plaque sur la porte : «Ambassade de la République cubaine». Il fallut dix-neuf jours de réflexion au gouvernement cubain pour autoriser des prises de vues à l'intérieur et à l'extérieur de son ambassade.

Il restait encore à découvrir la maison de Keane. Celle qui plaisait spécialement à Ahern était Holloway, les quais de la Tamise tels qu'on les voit du restaurant du «Savoy» et retournèrent dans le Cumberland, sur les lieux choisis lors de sa première visite avec Hitchcock.



Le couple passionné: Ann Todd et Gregory Peck

«La vedette de ces films», répondit l'homme, «est tout simplement magnifique».

Selznick qui ne venait Bergman de Suecia, qui tira Vivien Leigh et Joan Fontaine de l'obscurité, accepta de visionner ces bobines. Les qu'il eut terminés, son opinion était faite. Il cabia à l'un de ses représentants à Londres de prendre l'avion pour Rome et d'engager immédiatement une actrice du nom de Valli.

Deux jours plus tard, à l'aube, cette jeune actrice prenait l'avion de Londres. Une automobile l'attendait à l'aéroport pour la conduire jusqu'à Liverpool où elle s'embarquait sur le «Queen Elizabeth».

Quatre jours et demi plus tard, elle débarqua à New-York, était conduite en voiture jusqu'à l'aérodrome de La Guardia, et douze heures après très exactement se trouvait à Hollywood.

Le lendemain matin, à 6 heures, elle commençait à tourner avec Gregory Peck l'une des scènes de «The PARADINE CASE».

## EGYPTIENS, «EGYPTIANNISES», ET APATRIDES

(Suite de la page 1)  
**TOUT LE MONDE SAIT QU'EN** 1900, l'Egypte était un pays demi-souverain. Etat autonome, placé sous la suzeraineté de la Turquie, ses habitants étaient juridiquement des sujets ottomans. Mais à cause précisément de cette autonomie intérieure, il fallait préciser lesquels parmi ses habitants étaient aptes à être et à être élus ou même à être nommés à des fonctions publiques. D'où les diverses lois, d'ordre intérieur, qui ont été promulguées à cet effet, par les gouvernements du pays et, entre autres, le décret de 1900 précité.

L'art. 1er du projet dispose que dans l'application de l'art. 1er du décret du 29 juin 1900, conformément aux dispositions du deuxième paragraphe de l'art. 1er de la loi de 1929, l'exception prévue à la fin de l'art. 1er de ce décret, n'est pas applicable.

Ce qui signifie cette disposition? L'administration, se conformant à l'art. 1er, dernier alinéa, du décret de 1900, a toujours refusé de reconnaître comme Egyptien tout habitant du territoire, même autochtone, qui a été, en 1929, sujet ou protégé d'une puissance étrangère, alors qu'il ne l'était plus en 1929. Ce qui était évidemment exagéré.

Il ne faut pas oublier qu'avant 1900, l'Egypte était un pays sans Constitution, le Souverain et ses ministres avaient des pouvoirs discrétionnaires, les tribunaux nationaux étaient encore à l'état embryonnaire et en l'absence d'un nombre suffisant de diplômés en droit, un certain nombre de juges étaient choisis parmi des hommes intègres, mais n'ayant aucun diplôme juridique.

C'est pourquoi de nombreux autochtones fortunés cherchèrent à se placer sous la protection d'une puissance étrangère et plus tard, de jour des bienfaits d'une justice rendue par les éminents juristes des Tribunaux Mixtes.

Faut-il les en blâmer? Faut-il punir de ce fait leurs descendants en les excluant de la nationalité égyptienne? Non, a répondu le législateur. Il a voulu que désormais il ne soit plus tenu compte de leur propre sujétion ou protection étrangère en 1900, ni de celle de leurs auteurs, s'ils demandent à être reconnus comme Egyptiens.

**UNE AUTRE DIFFICULTE** A laquelle se heurtaient de nombreux Egyptiens, était la suivante: Ils ne pouvaient pas à convaincre l'administration que, du fait que leur auteur était Egyptien en vertu de la loi, ses descendants légitimes,

Il y a des départs tous les jours, il suffit de se présenter. Grâce à Air France vous voyagez dans des conditions de confort qui sont un vrai repos et vous arrivez détendu et dispos.

### Les Usines d'amidon et Glucose A. S. SARPAXIS augmentent au triple leur production



Voici une vue de la nouvelle Usine de Mostorod dont la capacité de production est de 40 tonnes par jour.

**ACTUELLEMENT**

CINEMA **DIANA**

DAVID O. SELZNICK présente

**THE PARADINE CASE**

Le crime le plus crapuleux de l'histoire

ALIDA VALLI Accusée No. 1

LOUIS JORDAN Accusé No. 2

CHARLES LAUGHTON Le juge

GREGORY PECK Le défenseur

menés par le génial ALFRED HITCHCOCK

DOLLAR FILM

**A PARTIR DE LUNDI AU**

**RADIO**

LE DRAME LE PLUS INTENSE DE L'ANNEE!

JANE WYMAN

LEW AYRES

WARNER BROS.

**"Johnny Belinda"**

avec CHARLES BICKFORD

SUR SCENE UN SPECTACLE GRANDIOSE D'ATTRACON UNIQUE DANS SON GENRE

MAIS POUR CE FAIRE, ILS N'ONT QU'UN DELAI D'UN AN A PARTIR DE LA PROMULGATION DE LA LOI.

On ne saurait compter sur l'administration pour donner à cette disposition la plus large publicité. Les communautés minoritaires devraient le faire parmi leurs membres et contribuer ainsi à diminuer dans une certaine mesure le nombre d'apatrides, plaie de notre triste et horrible époque où l'individu ne peut plus vivre et se mouvoir sans devoir exhiber un tas de documents officiels.

Nous exposerons et commenterons dans un prochain article, la suite des dispositions du projet.

I. R. FREDMAN BRY.